République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université de Jijel -Mohamed Seddik Ben Yahia-

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue française

N° de série :

 N° d'ordre:



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option: Sciences du langage

Thème

Étude comparative du phonème « k » chez les personnes âgées et les personnes jeunes du village de Bazoul

Présenté par :

- CHAABNA Salah
- HASSANI Rim

Sous la direction de :

M. SISSAOUI Abdelaziz

Meml	ore	de	jury	:
------	-----	----	------	---

Président :

Rapporteur:

Examinateur:

Année universitaire: 2017 / 2018

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mon père, que Dieu lui procure bonne santé et longue vie.

Ma mère, que son âme repose en paix.

Ma chère femme **Messaouda** et mes enfants **Hiba**, **Manar**, **Anfel** et **Amir** pour leur fierté et leurs prières.

Toute ma famille et mes amis.

Mon binôme Mlle. Rim.

Mes collègues et mes étudiants.

Tous ceux qui m'ont encouragé à poursuivre mes études et être ce que je suis aujourd'hui. Je vous dis merci.

Chaabna Salah

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mon soutien moral et mon exemple éternel, mon pèreSaid.

La source de mes efforts et mon bonheur, ma mère Saida.

Aux personnes qui m'ont toujours aidées et encouragées, qui étaient toujours à mes côtés, mon unique frère Amine et mes chères sœurs Amira, Hadjer et Radja et leurs maris Salah Eddine, Zoheir et Sam. Mes neveux Thiago, Rayane, Cherif et ma nièce Ayla et sans oublier ma grand-mère Akila.

Celle que j'aime ma cousine Norhen et mon cher ami Cherif.

Mes amies surtout Wissem, Samiha, Nadia, Afaf et Amina.

Mon binôme Salah.

Une personne unique qui a marqué ma vie, je ne vous oublierai jamais Mademoiselle « **Sihem Kouras** ».

Toute ma famille et les personnes qui m'aiment et que j'aime.

Rim Hassani

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la volonté de terminer ce travail de recherche.

Notre mémoire n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de **M. Sissaoui**, nous le remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Nos remerciements s'adressent aussi aux membres du jury d'avoir accepté d'examiner notre modeste travail

Nous sommes conscients de l'honneur que nous ont fait nos professeurs M. boudouhan, Mlle Kouras, Mme Bounouni, Mme Ghimouz, M. Bayou, Mme Assila et M. Radjah. Nous les remercionsd'avoir été généreux, patients et sérieux pendant notre parcours.

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidées de près ou de loin, nous resterons toujours reconnaissants à l'égard des personnes âgées que nous avons enregistrées et nous citons surtout M. Taher décédé quelques mois après la réalisation de l'enregistrement sans oublier bien sûr les jeunes qui ont répondu à notre questionnaire.

Table des matières

Introduction	14
PARTIE THEORIQUE	
Chapitre 01 : Méthodologie de recherche	
1. Définition du sujet.	19
2. Choix et motivations.	20
3. Etat des lieux	20
4. Problématique	23
5. Hypothèses	24
6. Présentation du corpus	24
6.1 Enregistrement.	24
6.2 Questionnaire	26
Chapitre 02 : Définition des concepts	
1. La communauté linguistique	35
2. La norme linguistique	35
3. La variation linguistique	36
3.1 La variation grammaticale	36
3.2 La variation lexical	37
3.3 La variation phonologique	37
4. Représentation et attitude linguistique	42
4.1 Caractère non savant	42
4.2 Caractère élaboré et partagé	43
4.3 Caractère code commun	43
5. L'hypercorrection	43
PARTIE PRATIQUE	
Chapitre 01: Analyse des enregistrements	
1. A. Enregistrement des personnes âgées	47
Enregistrement 01	47
Enregistrement 02	54
Enregistrement 03	57
Enregistrement 04	62
Enregistrement 05	66
Enregistrement 06	69
1. B. Enregistrement des jeunes	75
Chapitre 02 : Analyse du questionnaire	
1. Renseignements	83
Question A	83
Question B	84
1. Vie socioculturelles des enquêtés	84
Question A	84
Question B	84

Question C	85
Question D.	85
Question E	86
Question F	86
2. Vie socioculturelle des grands parents	87
Question A	87
3. Vie socioculturelle des parents	87
Question A	87
Question B.	88
Question C	89
4. Représentations	90
Question A	90
Question B	91
Question C	91
Question D	92
Conclusion	95
Bibliographie	97
Annexes	100

Liste des tableaux

Tableau n° 1 : les codes de transcription des consonnes utilisées
Tableau n° 2 : les codes de transcription des voyelles utilisées
Tableau n° 3 : les codes utilisés
Tableau n° 4 :Enregistrement 1 52
Tableau n° 5 :Enregistrement 2 56
Tableau n° 6 : Enregistrement 3
Tableau n° 7 :Enregistrement 4
Tableau n° 8 :Enregistrement 5 67
Tableau n° 9 :Enregistrement 6
Tableau n° 10 :Enregistrement des jeunes
Tableau n° 11 : Répartition les enquêtés selon le sexe
Tableau n° 12 : L'âge des enquêtés
Tableau n° 13 : Le lieu de naissance des enquêtés
Tableau n° 14 : Le lieu d'habitat actuel des enquêtés
Tableau n° 15 : Les années de résidence des enquêtés à Bazoul
Tableau n° 16 : Avoir vécu dans d'autre région
Tableau n° 17 : Avoir fait des études
Tableau n° 18 : Le niveau d'instruction des enquêtés
Tableau n° 19 :Lieu d'habitat des grands-parents des pères des enquêtés 86
Tableau n° 20 :Lieu d'habitat des grands-parents des mères des enquêtés 86
Tableau n° 21 : L'origine géographique des pères
Tableau n° 22 : L'origine géographique des mères
Tableau n° 23 : Le niveau d'instruction des pères des enquêtés
Tableau n° 24 : Le niveau d'instruction des mères des enquêtés
Tableau n° 25 : La profession des pères des enquêtés
Tableau n° 26 : La profession des mères des enquêtés
Tableau n° 27 : Différence de manière de parler
Tableau n° 28 : Motif de la différence de prononciation

Tableau n° 29 : Point de vue des enquêtés	. 91
Tableau n°30 : Jugement porté sur le trait phonique « tch »	92

Liste des figures

Figure n°	a° 1: les facteurs de variation à l'oral	41

Introduction générale

Introduction générale

Les individus issus d'une même communauté linguistique communiquent entre eux en utilisant des mots et des phrases. Les langues du monde sont toutes soumises à variation, autrement dit, il n'existe pas de communauté linguistique qui ne disposerait que d'une seule variété linguistique. En effet, les locuteurs d'une même langue parlent différemment et c'est ce qui pourrait même nous révéler l'appartenance sociale de ces derniers. Tous les individus sont capables d'utiliser des variétés langagières différentes et il n'existe point d'individu qui ne maitrise qu'une seule variété de langue. La variation linguistique intéresse les études sociolinguistiques et plusieurs travaux ont été réalisés dans ce domaine. Elle révèle le caractère multiple d'une langue et nous montre que l'on peut dire la même chose de différentes manières sous l'influence de divers facteurs sociaux et géographiques. Chaque variété linguistique est corrélée à une cause extralinguistique (sexe, âge, classe sociale, etc.), où chaque ensemble de variantes linguistiques à une ou des variables sociales.

De cela, nous comprenons donc que le langage est une pratique sociale et non pas une pratique individuelle. En parlant une langue, ce n'est pas seulement notre individualité qui est mise en jeu, mais nous montrons également notre rattachement à un groupe, à telle ou telle communauté linguistique.

L'Algérie est un pays qui jouit d'une diversité linguistique considérable et qui offre un champ propice aux études sociolinguistiques. Elle est marquée par la coexistence des langues locales et des langues étrangères. A travers le pays, les locuteurs algériens pratiquent diverses langues, notamment : l'arabe algérien, l'arabe standard, le français et le berbère avec ses différentes variétés. Ces différentes variétés langagières comportent certes des différences ou bien des particularités notables sur le plan phonétique, morphologique et lexical. A cette pluralité de langues s'ajoute des pratiques et usages caractérisant telle ou telle langue. Ainsi, chaque langue ou variété connait une multitude de variantes régionales d'une part et sociales d'autre part.

Les linguistes ont mené plusieurs recherches dans le but de comprendre les pratiques langagières des locuteurs algériens. Parmi ces travaux, il y en a qui ont porté sur le contact de langues alors que d'autres se sont intéressés aux rapports entre langue et société. Ils ont cherché à expliquer les phénomènes linguistiques à partir des données extralinguistiques, autrement dit, des facteurs politiques et sociaux entre autres.

Au cours de notre étude, nous nous intéressons à la variation dans les pratiques langagières au sein d'une même communauté linguistique. Notre étude porte sur une particularité phonétique auprès des locuteurs âgés du village de Bazoul se situant au nord de la commune de Taher. Cette communauté connait une particularité phonétique qui caractérise le parler des locuteurs âgés. Il s'agit de la prononciation de [t ʃ] à la place de « k » dans les mots de l'arabe dialectal. Autrement dit, le phonème « k » est prononcé [t ʃ] par les locuteurs âgés de ce village.

Ce travail de recherche est né d'une interrogation sur la prononciation du phonème /k/ par les locuteurs âgés et les locuteurs jeunes originaires de cette région dans le contexte social. En effet, notre objectif est de mener une étude comparative sur la prononciation du phonème « k » chez les locuteurs des deux âges du village de Bazoul. Dans la deuxième partie pratique de notre travail, nous voudrions en outre connaître les représentations des locuteurs jeunes à l'égard du trait phonique [t ʃ] qui caractérise le parler des locuteurs âgés de ce village.

Pour ce qui est de l'architecture de notre travail, il se divise en deux parties : (Théorique et pratique), répertoriées en chapitres :

La première partie (théorique) contient deux chapitres, le premier s'intitule

« Méthodologie de la recherche » où nous aurons l'occasion de définir la démarche à suivre dans la réalisation de notre étude et où seront exposés également la définition de sujet, choix et motivation, l'état des lieux, la problématique, les hypothèses et enfin le corpus et les modalités de son recueil.

L'intitulé du second chapitre est « Définition des concepts » où nous allons définir en premier lieu le concept de « norme » qui renvoie à un usage fixe de la langue. Puis, nous passerons aux concepts ayant un lien avec notre travail de recherche, principalement « la variation et les représentations », lesquelles vont constituer l'arrière plan théorique de notre analyse.

La deuxième partie de notre recherche est d'ordre pratique où nous allons analyser notre corpus de manière minutieuse, laquelle aboutira à la validation ou l'invalidation de nos hypothèses. Elle est composée de deux chapitres:

Le premier chapitre sera consacré à l'analyse des enregistrements réalisés auprès des locuteurs âgés et des locuteurs jeunes. Quant au second, il sera consacré à l'analyse du questionnaire dont le but est de connaitre les représentations des locuteurs jeunes à l'égard du phonème en question.

Introduction générale

Pour clôturer notre travail, nous proposerons une conclusion générale qui va englober les résultats de notre étude.

I. Partie théorique

Cette première partie concerne la démarche mise en œuvre dans notre étude pour répondre à nos interrogations de recherche et vérifier nos hypothèses sur le terrain.

1. Définition du sujet

Notre sujet a pour intitulé : « Etude comparative du phonème « k » chez les personnes âgées et les personnes jeunes du village de Bazoul ». Ce thème qui s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique, et plus particulièrement dans la linguistique variationniste. L'objectif principal de ce travail de recherche est de trouver des réponses concrètes à cet écart linguistique. Nous avons observé que les personnes âgées du village de Bazoul qui se situe au nord de la ville de Taher ont un trait phonique différent de celui de la population jeune « le fait de prononcer le phonème « t f » à la place du phonème « t f » ». L'observation de ce phénomène linguistique a éveillé en nous la curiosité de réaliser un travail de recherche dont l'objectif est de trouver des réponses concrètes et plus ou moins scientifiques à ce phénomène de variation linguistique.

L'Algérie est un pays dont la situation sociolinguistique se caractérise par la présence de plusieurs systèmes linguistiques. Cette situation apparait comme une vaste mosaïque linguistique sur les plans géographique et social. Selon Khawla Taleb Ibrahimi, elle est caractérisée principalement par la coprésence de trois sphères : la « sphère berbérophone », la « sphère arabophone » et la « sphère des langues étrangères », ainsi que des variétés régionales qui sont en usage dans le pays. La richesse de ce patrimoine linguistique a donné lieu à plusieurs travaux de recherches servant à décrire des particularités phonétiques comme caractéristiques de certaines régions. Citons à titre d'exemple l'article de Saïd Hassani qui a travaillé sur la variation et mutation phonétiques dans le Kabyle. L'étude que nous menons porte sur la production du phonème /k/ chez les personnes âgées et les personnes jeunes du village de Bazoul dans le contexte social.

Le présent travail pourrait donc être considéré comme une tentative d'enrichir les travaux déjà réalisés dans ce domaine. Pour ce faire, nous avons l'intention de savoir dans quels contextes linguistiques apparait ce trait phonique chez les personnes âgées et comment il est perçu par les personnes jeunes du même village car il est prononcé différemment par les deux catégories.

2. Choix et motivations

Nous avons choisi de travailler sur l'une des variétés linguistique existant dans le village de Bazoul à travers la description de la réalisation dans le contexte social du phonème /k/ par les personnes âgées et les personnes jeunes. Nos motivations se résument en ce qui suit:

Il s'agit pour nous d'abord de mettre en lumière l'une des particularités phonétiques d'une variété existant dans la région de Taher.

Par la suite, nos remarques et réflexions trouvent leur origine dans les travaux de William Labov, notamment l'enquête sur l'île de Martha's Vineyard et l'enquête sur la stratification sociale du /r/ postvocalique dans la ville de New-York.

Nous avons opté pour l'observation des pratiques langagières d'un trait phonétique en contexte social.

Nous voulons réaliser une étude comparative sur l'une des particularités phonétiques de Bazoul et connaître quel jugement portent les jeunes sur la prononciation du phonème « k » prononcé « tch » par les personnes âgées de ce village. Comme nous le savons, il y a une évolution technologique, économique et sociale qui influe sur le parler des jeunes au sein des différentes communautés linguistiques.

D'ailleurs, il s'agit de la première étude portant sur le parler de l'une des régions de Taher et ses variétés. Après avoir fait des investigations sur le terrain, nous avons décidé de mener une étude dont l'objectif est de donner des réponses concrètes et plus ou moins scientifique à cet écart linguistique qui est la prononciation du phonème « k ».

3. Etat des lieux

Les chercheurs ont mené plusieurs études descriptives visant à décrire les pratiques langagières, notamment des travaux portant sur la variation sociolinguistique. Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons consultés quelques ouvrages de spécialité que nous résumons dans ce qui suit :

Nous nous sommes inspirés en premier lieu des travaux réalisés par William Labov. Le premier travail de ce linguiste porte sur les changements linguistiques. L'étude en question et dont l'intitulé est : « Etude comparative du phonème « k » chez les personnes âgées et les personnes jeunes du village de Bazoul» a eu lieu sur l'ile de Martha's Vineyard. Au cours de cette enquête, Labov a étudié le traitement de deux semi-voyelles /aw/et /ay/ qui sont centralisées dans cette population. L'enquête de Labov s'articule autour de la problématique suivante : « Pourquoi Martha's Vineyard a-

t-elle tourné le dos à l'histoire de la langue anglaise ? ». L'objectif de cette étude était l'observation directe d'un changement phonétique au sein de la même communauté linguistique. En réalisant son étude, Labov a comparé la réalisation des deux diphtongues selon que les locuteurs s'identifiaient comme résidents de l'ile à part entière ou plutôt comme touristes ou comme personnes voulant partir vers le continent.

Au bout de son étude sur l'ile de Martha's Vineyard, Labov a conclu que les vineyardais souhaitaient revendiquer leur identité ilienne par le biais de la prononciation centralisée de deux diphtongues, par contre les habitants désireux de s'installer sur le continent adoptent une prononciation continentale et pour les touristes, cette centralisation est un désir d'assimilation. Enfin, Labov a retenu que les causes de la variation ne s'inscrivent ni dans l'histoire ni dans la structure interne de la langue mais dans l'entrecroisement des facteurs sociaux et ethniques.

La deuxième enquête de Labov porte sur « la stratification sociale de/ r/ dans les Grands magasins NEW YORKAIS ». Afin de mener à bien son étude, Labov a fait le choix de trois grands magasins représentant les trois de classes sociales généralement, à savoir les classes supérieures, les classes moyennes et les classes inférieures. Au bout de son enquête, Labov conclut que le fait d'utiliser plus fréquemment une caractéristique phonétique plutôt qu'une autre pouvait indiquer la stratification sociale et stylistique. Afin de réunir son corpus, il se présentait comme un éventuel client dans les trois magasins Saks, Macy's et Klein cités par ordre de prestige décroissant. Son hypothèse de savoir si le /r/ était prononcé ou non prononcé en position de départ était postvocalique dans l'expression « fourth floor » (quatrième étage). Selon les résultats obtenus, le phonème « r » n'est pas prononcé de la même manière par les vendeurs des trois magasins. Ainsi, plus on grimpe dans la hiérarchie sociale new-yorkaise, plus la production du /r/ rétroflexe se maintient. Inversement, plus on descend dans l'échelle, plus la production du /r/ rétroflexe tend à s'effacer. Cette étude montre également que lorsque les locuteurs de la classe sociale inferieure tendent à assimiler le modèle de prestige se manifeste le phénomène d'hypercorrection.

L'observation de l'usage de la langue auprès d'un groupe social déterminé était la troisième étude menée par William Labov. Cette enquête a été réalisée à Harlem et avait comme finalité l'étude du vernaculaire noir-américain (Black English). Ce quartier New- yorkais est habité par une importante communauté noire. Le projet initial était de préciser les différences entre l'anglais comme langue quotidienne des bandes d'adolescents noirs du centre- sud de Harlem et l'anglais standard ou du moins l'anglais

scolaire. Ce linguiste a étudié le parler des jeunes noirs afin de cerner les causes de leur échec scolaire, en particulier de leurs difficultés dans l'apprentissage de la lecture. Le parler des adolescents noirs habitant des ghettos urbains possède ses propres règles et présente un tel nombre de formes « non standard » rejetées pas le système éducatif. Les sujets étudiés sont structurés dans des groupes et sous- groupes particulièrement formés imperméables à toute participation étrangère (les Jets, les Cobras...).

Lors de son enquête, Labov a adopté une nouvelle technique d'observation : il a confié la tâche d'observation à un jeune noir issu du milieu étudié afin de passer-outre le paradoxe de l'observateur. A travers cette étude, William Labov a retenu que le vernaculaire est une variation inhérente au système, elle n'est pas un écart ni une exception mais elle est la norme derrière laquelle se cache la culture d'une communauté.

Le deuxième modèle consulté est celui d'Annie Silviet-Carricart. Ce travail de mémoire a été réalisé dans le cadre du programme des maitrises en linguistique pour l'obtention du grade de maitre des arts : il a pour intitulé : « Etude de la variation phonétique chez 14 enfants francophones québécois et acadiens en milieu francophone minoritaire. » L'objectif était de rendre compte de la variation phonétique chez un groupe de 14 locuteurs d'origines québécoise et acadienne vivant dans la région d'Halifax, Nouvelle-Ecosse. Cette étude vise à décrire les particularités phonétiques chez un groupe de quatorze informateurs dont l'âge est de 11 à 12 ans. Ces derniers sont issus de deux grandes régions géographiquement et linguistiquement différentes, soit l'Acadie et le Québec mais vivant sur un territoire commun (Halifax) où ni le français acadien ni le français québécois n'est majoritaire. Cette recherche vise à vérifier si ces locuteurs dont l'origine géographique est différente, mais vivant sur un même territoire adoptent une prononciation identique, ou, au contraire conservent sans influence leur prononciation d'origine. Silviet-Carricart a examiné trois grands phénomènes distinctifs de ces variétés, soit l'affrication des consonnes /t/ et /d/, le relâchement des voyelles hautes et les différentes prononciations du /r/. Contrairement à ce qui était attendu, cette étude montre que l'affrication est produite de façon catégorique par les locuteurs acadiens, alors que les résultats à propos du relâchement devant une consonne allongée sont plus élevés chez les deux locuteurs, et enfin les deux locuteurs ont principalement produit la variante dorsovélaire (в).

Pour conclure, les travaux de William Labov ont été réalisés à travers trois enquêtes, la première s'intéresse aux motivations sociales d'un changement phonétique, la deuxième décrit le phénomène de la stratification sociale de /r/ dans les magasins

newyorkais, alors que la troisième se préoccupe des raisons de l'échec scolaire des jeunes noirs américains. Quant à la deuxième recherche, elle porte sur le phénomène de la variation phonétique chez quatorze enfants provenant de deux milieux différents soit l'Acadie ou le Québec dont le but est de savoir si les locuteurs adoptent des prononciations communes lorsqu'ils sont en contact. C'est donc à la base de ces travaux que s'érigera la présente étude.

4. Problématique

La sociolinguistique est une discipline jeune que l'on pourrait définir comme l'étude des pratiques langagières en contexte social. Autrement dit, les productions langagières des locuteurs sont conditionnées par des paramètres sociaux précis. Cette discipline jeune s'intéresse également à la question du contact de langues au sein de la société plurilingue et à la variation du langage.

La richesse de la situation linguistique de l'Algérie fait d'elle une véritable source d'interrogations et de recherches. Cette diversité des langues suscite l'intérêt des chercheurs et ouvre la voie à de nombreuses études, notamment celles effectuées dans le domaine de la variation.

Un grand nombre de chercheurs se sont intéressés à la description des « dialectes » et leurs particularités, alors que d'autres ont essayé de les comparer. Notre étude porte sur la prononciation du phonème « k » chez les locuteurs du village de Bazoul. Le but de notre étude est de comparer la prononciation du phonème « k » chez les personnes âgées et les personnes jeunes de cette région située au nord de la commune de Taher. Tout d'abord, nous allons procéder à la description de ce phonème en vue de connaître ses fonctions dans les différents contextes. Ensuite, nous allons dégager les représentations des jeunes à l'égard de la manière dont leurs parents prononcent ce phonème. Par le biais de ce travail, nous allons également essayer de savoir s'il existe parmi les jeunes des éléments ayant hérité ce trait phonique. Le phonème « k » est prononcé « t \int » par les locuteurs âgés appartenant à la même communauté linguistique.

Ainsi, notre question de recherche est la suivante :

- Dans quels contextes apparait le trait phonique /« tch »/ au lieu de /« k »/ dans le parler des personnes âgées du village de Bazoul ?
- Quel serait le jugement porté par les jeunes sur ce trait phonique particulier ?

5. Hypothèses

- Le trait phonique /« tch »/ apparaîtrait dans tous les mots de l'arabe dialectal contenant le phonème « k » et remplirait différentes fonctions selon chaque contexte particulier.
- Les jeunes de Bazoul pourraient porter un jugement négatif ou positif sur le trait phonique prononcé par leurs parents.

6. Présentation du corpus

Pour faciliter la lecture et la compréhension de notre travail, il est important de procéder à une présentation bien détaillée des différents types de modalités du recueil des données, à savoir :

- les enregistrements effectués auprès des locuteurs âgés.
- Le questionnaire est adressé à une vingtaine de locuteurs jeunes des deux sexes.

Modalités de recueil

6.1.Les enregistrements

Comme nous l'avons déjà cité préalablement, l'objectif de notre travail est de mener une étude sociolinguistique sur la prononciation du phonème « k » auprès des personnes âgées et des personnes jeunes du village de Bazoul. Pour ce faire, nous avons opté pour l'enregistrement comme l'une des méthodes préconisées par les spécialistes dans ce domaine d'investigation.

Les enregistrements des personnes âgées ont été réalisés entre le 20 et le 31 décembre 2017 auprès de six locuteurs de cette catégorie d'âge avec une durée de temps de 2 heures 9 minutes et 51 secondes. Pus tard, nous avons réalisé un second enregistrement d'une durée de temps de 15 minutes et 32 secondes auprès de quatre jeunes qui sont la progéniture des premiers dans le but de vérifier si la prononciation du phonème en question est prononcé correctement par ces derniers.

Nous tenons à préciser que les enregistrements réalisés auprès des uns et des autres ont été réalisés de manière spontanée lors de discussions ordinaires afin d'éviter l'hypercorrection. Ces enregistrements ont été collectés à l'aide de deux « *Smart Phones*».

La transcription du corpus

Après le recueil des données, il nous semble important de relever les énoncés dont les mots contiennent le phonème en question et procéder par la suite à une transcription phonétique.

Les conventions de transcription

Il est clair que la transcription est une tâche délicate qui nécessite une attention particulière. Le corpus sur lequel nous avons travaillé est mené dans l'arabe dialectal. Nous avons opéré selon le mode suivant :

- Pour ce qui est des phrases écrites en arabe, nous avons eu recours à l'API tel que présenté dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. (Dubois, J. & Al, 1994 : 28).
- Chaque phrase ou mot écrit en arabe est accompagné(e) d'une traduction littérale en langue française.
- Nous avons souligné le phonème /k/ dans tous les mots où il apparait.
- Nous avons signalé le phonème (/k/) et le trait phonique (/ \mathbf{t} \mathfrak{f} /) par la mise en gras des mots français indiquant la fonction de l'un et de l'autre.

Consonnes

L'alphabet arabe					
Transcription de la consonne selon API	Consonne arabe	Transcription de la consonne selon API	Consonne arabe		
[t ^c]	ط	[a]	Í		
$[s_c]$	ص	[b]	ب		
$[\mathbf{q}_t]$	ض	[t]	ث		
$[\mathfrak{g}_{\mathfrak{c}}]$	ظ	[θ]	ث		
[\$]	٤	[3]	€		
[f]	ف	[ħ]	ζ		
[q]	ق	[x]	Ċ		
[k]	<u>ئ</u>	[d]	٢		
[1]	J	[ð]	ذ		
[h]	٥	[r]	J		
[w]	9	[z]	ز		
[j]	ي	[s]	u u		
[3]	ؤ/ء	(J	m		

Tableau n° 1 : Les codes de transcription des consonnes utilisées

Voyelles

Les voyelles				
Les voyelles Courtes	Transcription	Les voyelles Longues	Transcription	
Fatha : ்	[a]	۱۱ی	[a:]	
Kasra : ◌઼	[i]	9	[u:]	
Dhama:	[u]	ي	[i:]	

La chaddah : ് indiquant la gémination d'une consonne est marquée par un redoublement de la lettre.

Tableau n°2 : Les codes de transcription des voyelles utilisées

Le Tanwin

Tanwin	Transcription
	[un]
្	[in]
៍	[an]

Tableau n°3 : Les codes utilisés

Les tableaux ci-dessus exposent les différents codes de transcription utilisés dans le cadre de notre travail de recherche. Notre objectif est d'aider le lecteur à mieux cerner le trait phonique en question et connaître ainsi ses fonctions selon les contextes dans lesquels il *apparaît*.

6.2.Le questionnaire

Nous avons adressé un questionnaire aux personnes jeunes du village de Bazoul pour obtenir plus de détails sur le parler de ces derniers et savoir quel jugement ils portent sur la manière dont leurs parents prononcent le phonème « k ». Il s'agit d'étudier les représentations sociolinguistiques de nos enquêtés à l'égard de la manière dont leurs parents prononcent le phonème en question. Pour élargir notre étude, nous avons également adressé ce questionnaire à des jeunes universitaires habitant ce village.

Donc, l'objectif de cette étude est de rendre-compte des faits, des représentations et leurs positionnements par rapport au trait phonique [tʃ]. Cet outil de recueil va apporter un plus à notre étude et nous donner des explications qui vont ouvrir des horizons supplémentaires à l'analyse globale. Avant de présenter en détails le questionnaire et les objectifs auxquels il est censé répondre, il s'avère pertinent de signaler que nous avons traduit leurs propres réponses en français car ils avaient des difficultés à s'exprimer dans cette langue.

Le présent questionnaire, soumis entre le 05 et le 10 mars 2018 aux jeunes du village de Bazoul, a pour but de recueillir le maximum d'informations sur ces derniers et de sélectionner un échantillon représentatif. Il comporte 14 questions. Afin de s'assurer de la pertinence des renseignements collectés, nous avons demandé aux jeunes de répondre aux questions en toute *honnêteté*. Nous avons distribué 20 questionnaires à des jeunes dont l'âge varie entre 18 et 25 ans.

Le questionnaire comporte cinq rubriques. La première rubrique est consacrée aux renseignements signalétiques des jeunes dont l'objectif est de chercher à identifier nos enquêtés suivant des critères sociologiques : l'âge, le sexe, le nom/prénom.

La deuxième rubrique compte six questions, dont cinq (05) sont ouvertes une fermée. Nous avons également inclus d'autres critères permettant d'approfondir le profil socioculturel de nos enquêtés.

La troisième rubrique porte sur le profil social, socioprofessionnel, et socioculturel des parents de nos enquêtés. Elle comprend trois questions dont l'une est fermée. Chaque question de ce questionnaire vise un objectif particulier.

La quatrième rubrique compte quatre questions ouvertes. Elles portent sur la prononciation du phonème en question et les représentations des jeunes à l'égard du trait phonique [t ʃ] qui caractérise le parler de leurs parents.

La cinquième rubrique est une question ouverte qui porte sur le profil social des grands-parents.

Partie A: (Renseignements)

Prénom :		
exe : Garçoi	: Fille : Age :	

A travers cette partie « renseignements », nous avons cherché à identifier nos enquêtés suivant des critères sociologiques, à savoir le nom, le prénom, le sexe et l'âge. Ces informations nous ont été utiles pour pouvoir distinguer les enquêtés lors de l'analyse des données. Notons aussi que nous allons vérifier si la variable « sexe » aurait une relation avec les représentations de nos enquêtés.

Partie B : (Profil socioculturel des enquêtés)

Il s'agit dans cette deuxième partie d'approfondir le profil socioculturel des nos enquêtés. Elle comprend six questions dont le but est de connaître dans le détail l'identité socioculturelle et sociolinguistique de ces derniers.

La première question

- Où êtes-vous r	né (e) ?		

Cette question introductive porte sur le lieu de naissance des enquêtés. Par le biais de cette question, nous voudrions confirmer l'origine géographique de nos enquêtés car notre étude concerne seulement des personnes originaires du village de Bazoul.

La deuxième question
- Où habitez-vous actuellement ?
Cette deuxième question concerne le lieu d'habitation de nos enquêtés et vise à s'assurer que tous les enquêtés sont originaires de la région où se déroule notre étude.
La troisième question
- Depuis combien de temps habitez-vous à Bazoul?
Le but de cette question est de nous informer sur la durée d'habitat de nos enquêtés au village de Bazoul. Elle vise en outre à nous informer s'il y a parmi eux certains qui s'y sont installés après avoir passé une partie de leur vie dans une autre localité ou région. Nous voudrions enfin savoir par le biais de cette question si les jeunes de cette localité y habitent depuis la naissance, ce qui pourrait mieux expliquer cet écart qui est la prononciation du phonème « k ».
La quatrieme question
Avez- vous vécu dans une autre région? Oui : Non : Laquelle ?

Cette quatrième question se divise en deux parties, la première est une question fermée où les jeunes devraient répondre par oui ou non et la deuxième est une question ouverte et concerne uniquement les jeunes qui auraient répondu positivement à la 1ère question. La deuxième partie de la question sert donc à approfondir les réponses positives de nos enquêtés. A travers cette question, nous voudrions savoir s'il existe

parmi nos enquêtés certains qui auraient habité une autre région avant de s'installer à Bazoul et si cela pouvait avoir un impact sur la prononciation du phonème en question.

La cinquième qu	estion
-----------------	--------

-Avez-vous fait des études ?	Oui	Non	

Cette question est fermée et elle vise à savoir si nos enquêtés ont fait l'école ou non. Notre objectif est de vérifier en outre si l'école aurait une influence sur la réalisation correcte du phonème « k » chez nos jeunes enquêtés.

La sixième question

- Quel niveau d'in	struction avez-vous ?	
- Universitaire :	-Secondaire	- Autres :

Cette sixième question vise à connaître le niveau d'instruction de nos enquêtés. Parmi ces jeunes, il y aurait certains qui ont fait des études dans une autre région. Quand il y a contact entre plusieurs dialectes ou langues, cette situation pourrait affecter le comportement langagier des individus. Cette notion de contact de langues est au cœur du changement et de la variation linguistiques.

-Partie C : (profil social et socioculturel des parents des enquêtés)

Par le biais des questions figurant dans cette rubrique, nous tentons de connaître le profil social et socioculturel des parents de nos enquêtés, à savoir leurs origines, leur niveau intellectuel, leur fonction, et enfin une éventuelle question sur l'origine des grands-parents.

La septième question
-Vos parents sont-ils originaires de ce village ? - La maman : Oui
Cette question vise à déterminer l'origine géographique des parents de nos enquêtés. Pour ce qui est de l'origine du père, notre but est de confirmer que tous les participants sont originaires d u village de Bazoul car notre recherche concerne seulement les personnes originaires de cette région. Par origine de la mère, nous voulons vérifier s'il y a parmi nos enquêtés des enfants nés de couples exogames où la mère provient d'une autre région que Bazoul. Le but est d'examiner si l'exogamie linguistique pourrait jouer un rôle dans la réalisation correcte du phonème/k/. La huitième question
- Quelle est la profession de vos parents ?
- Le père :
A l'aide de cette huitième question, nous tentons d'avoir une idée sur l'orientation socioprofessionnelle des parents de nos enquêtés et si celle-ci pourrait avoir une relation avec la prononciation correcte du phonème en question.
La neuvième question
-Quel est le niveau d'instruction de vos parents ? - Le père : - universitaire

Par le biais de cette question, nous avons cherché à savoir si le niveau intellectuel des parents de nos enquêtés aurait un lien avec la manière dont ces derniers prononcent le phonème «k». Donc, notre objectif d'établir un lien entre l'appartenance socioculturelle des apprenants et une bonne/mauvaise production du phonème /k/.

-Partie C (profil social des grands-parents)

A travers cette rubrique, nous cherchons à connaître l'origine des grands-parents paternels et maternels. Les réponses des enquêtés pourraient nous donner en parallèle une idée sur la généalogie ascendante ou descendante de ces derniers.

La dixième question

- Où habitent vos grands-parents ?	
- Les grands-parents paternels :	
- Les grands-parents maternels :	

Cette dixième question porte sur l'origine des grands-parents de nos enquêtés. Notre objectif est de confirmer, d'une part, l'origine des participants (à travers l'origine des parents du père) et d'autre part, l'origine de leurs mères (à travers l'origine de parents de la mère).

-Partie D (prononciation du phonème « k » et représentations des jeunes)

Par le biais de cette rubrique, nous cherchons à comparer la manière dont les locuteurs âgées et les locuteurs jeunes prononcent certains phonèmes, et plus particulièrement le phonème « k ». Elle comporte quatre questions dont l'une vise à connaître les représentations des jeunes à l'égard du trait phonique (tch)

-Pensez-vous que votre manière de parler est différente de celle de vos parents ?		
Oui: Non:		
-Pourquoi ?		
- Vos parents prononcent-ils des phonèmes qui marquent particulièrement leur façon		
de parler ? Oui Non		
-Si oui, lesquels?		
- Quel jugement portez-vous sur ce trait phonique (tch) ?		

Ces quatre questions visent à savoir si les jeunes pensent qu'ils ont une manière de parler différente de celle de leurs parents. Parmi ces questions, la première question est fermée, la deuxième est ouverte, la troisième se divise en deux parties, la première est une question fermée à laquelle les étudiants devraient répondre par oui ou non, la deuxième partie de cette question sert à énumérer les phonèmes prononcés différemment par les locuteurs âgés. L'objectif est d'avoir des réponses concernant les phonèmes prononcés différemment par les locuteurs âgés et plus particulièrement le phonème « k » prononcé « tch » ces derniers. Nous cherchons à travers la dernière question les représentations des jeunes à l'égard du trait phonique en question.

Chapitre 02 : Définition des concepts

Introduction

Ce chapitre est une occasion pour présenter le champ conceptuel primordial pour notre travail de recherche « les différences de prononciation du k » chez les locuteurs de Bazoul. Nous commençons par la communauté linguistique, sa définition selon William Labov et Tousignant. Puis, nous abordons la norme linguistique, sa définition et ses cinq types présentés par Marie-Louise Moreau. Nous allons par la suite aborder la variation linguistique telle qu'elle est présentée par Gadet. Nous allons également nous appuyer sur les enquêtes menées par Labov pour illustrer notre travail de recherche. En outre, nous allons mettre l'accent sur les types de variation de Moreau selon les usagers et selon l'usage et dont chaque type se compose de plusieurs sous-types. Ensuite, nous allons nous focaliser sur la définition des représentations linguistiques, des attitudes linguistiques et des trois caractères de représentation. Enfin, nous traiterons le concept de l'hypercorrection.

1. La communauté linguistique

« La communauté linguistique dans son ensemble est unifiée par un ensemble de normes ». (Labov, 1976 : 412)

Labov souligne que la communauté linguistique est constituée d'un ensemble de locuteurs qui partagent les mêmes normes langagières.

La communauté linguistique est formée d'un ensemble de locuteurs (ou de groupes de locuteurs) qui, partageant la même aire géographique, créent les mêmes normes langagières et y adhèrent. Celles-ci sont dominées par une norme prescriptive, laquelle ne peut toutefois rassembler et unifier tous les membres de la communauté, certains groupes ne parvenant pas à l'employer correctement et d'autres ayant tendance à valoriser leur propre norme d'usage. (Tousignant, 1987)

2. La norme linguistique

La norme est ce qui est normal. C'est l'usage fixé de la langue par l'Etat, puisque chaque Etat veut créer une langue homogène selon des règles de combinaison précises. Les règles normatives sont stables, elles sont formalisées et diffusées par les

institutions telles que l'école dans laquelle l'enfant apprend les normes de la langue et apprend à parler correctement. Marie-Louise Moreau a effectué un modèle de cinq types de normes :

- Les normes objectives désignent l'ensemble des règles d'une langue à partir desquelles le locuteur porte un jugement de grammaticalité à propos d'un énoncé.
- Les normes prescriptives sont la hiérarchisation des normes de fonctionnement pour donner le modèle à suivre.
- Les normes descriptives, c'est la description des normes de fonctionnement et l'enregistrement des faits constatés.
- Les normes évaluatives concernent des représentations linguistiques attachées aux formes linguistiques des groupes sociaux pour porter un jugement de valeur à leur parler.
- Les normes fantasmées s'intéressent aux représentations et renvoient à l'imaginaire linguistique qui est l'ensemble des opinions des locuteurs sur leur langue.

3. La variation linguistique

« Il n'est pas de langue que ses locuteurs ne manient sous des formes diversifiées, ce que permet d'établir l'observation empirique à tous les niveaux, quoique selon des amplitudes diverses » (Gadet, 2007 : 13).

Gadet estime que la variation linguistique correspond à l'existence des différentes façons et formes d'utiliser la même langue. Cette différence peut toucher différents niveaux et domaines de la langue, notamment le lexique, la prononciation et la morphosyntaxe. Cependant les variétés linguistiques sont « des ensembles de différences situées tout à la fois au niveau du lexique, de la grammaire et de la phonologie ou bien à un ou deux seulement de ces niveaux dans le système » (Garmadi, 1981 : 27,28).

3.1. Variation grammaticale

La variation grammaticale est liée à la grammaire, elle peut toucher la morphosyntaxe. On peut trouver un ensemble de phrases dont leur construction ou

leur syntaxe est différente l'une de l'autre, elles désignent et expriment la même chose.

3.2. Variation lexicale

La variation lexicale s'intéresse généralement aux spécificités régionales des variétés (le lexique employé par les locuteurs).

Chevillet (1991,p.21) souligne que la variation lexicale peut se manifester de quatre façons :

- 1) Le même mot peut avoir un sens différent : par exemple, en français hexagonal, le terme « lunatique » renvoie à une personne dont l'humeur change souvent et en français québécois, il renvoie à une personne distraite et même carrément folle.
- 2) Le même mot peut comporter un sens supplémentaire : par exemple, en français de France, « écœurant » renvoie uniquement à une chose qui rend malade, alors qu'en français québécois, le mot réfère à quelque chose de génial et à quelque chose qui rend malade.
- 3) Le même mot peut ne pas avoir la même fréquence statistique : par exemple, en français hexagonal, les jeunes disent « copain » qui existe en français québécois, mais dont l'usage est moins fréquent que le mot « chum ».
- 4) Le même concept peut sous-tendre deux vocables différents : par exemple, en France, une « liqueur » correspond à un alcool alors qu'au Québec, une « liqueur » correspond à un soda. La variation lexicale peut donc poser des problèmes d'intelligibilité entre les locuteurs.

3.3. Variation phonologique

La variation phonique est rattachée à l'accent, elle s'intéresse à la manière dont les locuteurs prononcent le mot. Dans notre mémoire de recherche, nous nous intéressons à cette variation.

Chevillet (1991,p.20) souligne qu'il existe trois types de différences phoniques :

- 1) Les différences réalisationnelles: Elles n'affectent pas l'organisation des phonèmes d'une variété. Par exemple, en français standard international, le R est prononcé [ʁ] (une fricative uvulaire) quelle que soit sa position. Alors que dans certaines variétés locales, il sera prononcé [r] (roulé) dans les mêmes contextes linguistiques.
- 2) Les différences distributionnelles: Elles concernent l'organisation des phonèmes. Chaque variété possède les mêmes phonèmes, mais ils sont organisés différemment. Ils n'apparaissent pas dans le même contexte linguistique. Par exemple, en français standard de France, le A est prononcé [a] en position finale. Alors qu'en français standard québécois, le A final est généralement prononcé [a] en finale.
- 3) Les différences d'inventaires : lorsque deux variétés se distinguent par le fait qu'elles ne possèdent pas les mêmes phonèmes. Par exemple, en français standard de France, la voyelle nasale $[\tilde{\epsilon}]$ a remplacé la voyelle $[\tilde{\epsilon}]$. La voyelle nasale $[\tilde{\epsilon}]$ existe toujours en français standard québécois. Donc, nous faisons une distinction très nette entre la voyelle nasale arrondie $[\tilde{\epsilon}]$ et la voyelle nasale écartée $[\tilde{\epsilon}]$. Nous disons alors que les deux variétés ne possèdent pas le même inventaire de phonèmes.

C'est William Labov qui a travaillé sur le traitement de deux semi-voyelles sur l'île de Martha's Vineyard : la prononciation de la diphtongue (ay) et (aw). L'enquête de Labov a montré que la première moitié des Vineyardais prononce un (a) centralisé c'est à dire un (a) plus proche à (e) et la deuxième moitié prononce (a) non centralisé. Labov a trouvé une justification à ce changement de prononciation : les Vineyardais qui veulent quitter l'île pour travailler ailleurs changent leur manière de parler, ils se préparent pour s'intégrer aux autres (le reste du pays). Par contre, les Vineyardais qui veulent rester dans l'île conservent leur façon de parler. Donc, c'est le besoin socio-économique qui est le fondement de cette variation.

« Il y a donc variable linguistique lorsque deux formes différentes permettent de dire "la même chose" c'est-à-dire lorsque deux signifiants ont le même signifié et que les différences qu'ils entretiennent ont une fonction autre, stylistique ou sociale » (Calvet 1998, p. 76).

Donc, nous constatons qu'il y a des différentes prononciations de la même variable et il y a toujours une corrélation entre les faits linguistiques et les faits sociaux et stylistiques.

Labov a mené également une autre enquête sur la stratification du /r/ dans les grands magasins new-yorkais. Afin de mener à bien son enquête, il a choisi trois magasins pour représenter les trois classes sociales : la classe haute, la classe moyenne et la classe basse. Il part de l'hypothèse : «Si deux sous-groupes quelconques de locuteurs new-yorkais sont rangés dans un certain ordre sur une échelle de stratification sociale, cet ordre se traduira tel quel par leur différence quant à l'emploi du (r).» (Labov, 1966 : 64). Donc, il a vérifié cette hypothèse par l'envoi des observateurs pour interviewer les employés des trois magasins. L'emploi du (r) est très élevé que par les employés du magasin riche et moyen par les employés du magasin moyen par rapport à la classe sociale pauvre où les employés ne prononcent presque pas le (r). Pour confirmer une autre fois son hypothèse, Labov a réalisé une enquête intitulée «faux couples » dans laquelle il a fait écouter un ensemble d'énoncés prononcés par la même personne (prononciation ou non du r) à un ensemble de témoins. Ces témoins ont jugé positivement la prononciation du (r) et négativement le manque de prononciation sans se rendre compte qu'il s'agit de la même personne. Ce qui permettait de donner la valeur des faits linguistiques sur la vie sociale et le jugement de la stratification sociale à partir d'un seul phonème.

Les linguistes variationnistes tentent d'expliquer la variation linguistique à partir de contraintes. Selon Bulot et Blanchet (2013 :48) : « la variation externe s'organise autour de cinq dimensions : diachronique, diatopique, diastratique, diaphasique et diagénique ».

Bulot et Blanchet nous montrent que la variation externe peut s'expliquer par le locuteur (son âge, son sexe, sa région, son travail et sa situation de communication).

Gadet (2007) en distingue deux typologies : « variation selon les usagers et variation selon l'usage ».

-

¹ Notre traduction.

(Moreau ,1997) définit en détail les différents types de variation.

• Variation selon les usagers :

Variation diachronique

« La variation diachronique est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents. » (Moreau, 1997 : 284).

Moreau souligne que la variation diachronique concerne l'évolution de la langue dans le temps. Elle permet de comprendre l'appartenance à quelle époque. Les locuteurs âgés et les locuteurs jeunes parlent différemment.

Variation diatopique

« La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes » (Moreau, 1997 : 284).

Ainsi, Moreau distingue les différentes variantes d'une langue par les différentes régions et espaces géographiques. Les dialectes sont les formes géographiques d'une langue.

Variation diastratique

« La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiquées par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de sociolectes » [sic] (Moreau, 1997 : 284).

Moreau relève les usages différents de la langue au sein des strates sociales. Les variétés d'une langue des sociétés données s'appellent « sociolectes ». Elles s'intéressent aux classes sociales des locuteurs (l'enquête de Labov « le r postvocalique » citée avant) la vie en société en général. Un ouvrier ne parle pas de la même manière qu'un ministre ou qu'un enseignant.

Variation diagénique

La variation diagénique rend compte des différences linguistiques entre les hommes et les femmes.

Chapitre 02 : Définition des concepts

Labov a observé que « les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives, en discours surveillé » En réalité, Labov constate une sorte de paradoxe : « les femmes emploient les formes les plus neuves dans leur discours familier, mais se corrigent pour passer à l'autre extrême dès qu'elles passent au discours surveillé ». Ultérieurement, Labov revient toutefois sur cette première interprétation du conformisme linguistique des femmes : « il est possible d'interpréter le conformisme linguistique des femmes comme étant le reflet de leur plus grande responsabilité dans l'ascension sociale de leurs enfants » (Labov, 1998 : 32).

Selon Labov, les femmes parlent d'une manière raffinée dans les discours formels. Elles se surveillent souvent pour éviter les formes linguistiques stigmatisées.

• Variation selon l'usage

Variation diaphasique

« On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents » (Moreau, 1997 : 284).

Moreau parle de variation diaphasique comme des usages différents de la même personne d'une situation de communication à une autre et selon les circonstances de l'acte de parole.

Variation diamésique

La variation diamésique met en lumière les écarts entre l'oral et l'écrit. Les locuteurs parlent d'une manière un peu plus relâchée par rapport à l'écrit. Le respect des normes est supérieur dans l'écrit.

Registres de langue

- **A. Registre soutenu :** est un registre soigné et recherché.
- **B.** Registre courant : est un registre standard et commun.
- C. Registre familier : est un registre ordinaire et relâché.
- **D. Registre vulgaire :** est généralement l'argot.

La variation à l'oral est plurielle comme le montre Michel Billières dans la figure ci-dessus :



Figure n°1 : Les facteurs de variation à l'oral

4. Représentation et attitude linguistique

Les concepts attitude linguistique et représentation linguistique sont longtemps confondus. Selon Lafontaine, il y a d'abord les représentations, l'image mentale de la langue, puis les attitudes, les jugements qui en découlent.

Nous nous intéressons aux attitudes linguistiques puisque nos jeunes enquêtés jugent différemment la prononciation du (k). Cela reflète les images mentales qu'ils ont face à ce phonème prononcé (tch) par les locuteurs âgés. Ce sont les représentations linguistiques.

« On peut aimer ou ne pas aimer un marteau, mais cela ne change rien à la façon dont on plante un clou, alors que les attitudes linguistiques ont des retombées sur le comportement linguistique » (Calvet, 2005 : 463)

Calvet compare les attitudes linguistiques à un marteau. Pour lui, avoir une attitude envers un marteau ne change rien mais avoir une attitude envers une langue peut changer la façon de parler du locuteur.

Les représentations linguistiques sont les visions des locuteurs face à leur langue et les autres qui l'utilisent. Elles ont trois caractères :

4.1. Caractère non savant

Selon Branca-Rosoff, les représentations sont « opinions stéréotypées » puisque elles ne sont pas basées sur des données scientifiques mais individuelles.

4.2. Caractère élaboré et partagé

Les représentations sont transmises. Certaines langues sont jugées positives et d'autres négatives. Cette vision est partagée par la plupart des membres de la communauté.

4.3. Caractère code commun

Les représentations participent à la construction d'une réalité commune à une communauté linguistique.

5. L'hypercorrection

L'hypercorrection se définit par : « une attitude sociale de recherche du prestige, avec les effets sur la langue pratiquée » (Gadet, 2007 : 23).

Selon Gadet, l'hypercorrection c'est une quête à la recherche du prestige, elle peut influencer sur les pratiques langagières.

L'hypercorrection témoigne d'une insécurité linguistique. Calvet dans le livre sociolinguistique cite l'exemple de Labov des yiddishs migrants de la première génération qui ne distinguent pas entre les voyelles basses d'arrière arrondies et non arrondies. Dans la deuxième génération, leurs enfants évitent ces fautes et même ils exagèrent dans la correction.

Pierre Bourdieu écrit:

« L'hypercorrection petite-bourgeoise qui trouve ses modèles et ses instruments de correction auprès des arbitres les plus consacrés de l'usage légitime, académiciens, grammairiens, professeurs, se définit dans la relation subjective et objective à la 'vulgarité' populaire et à la 'distinction' bourgeoise » (Bourdieu, 1982, p 55).

Bourdieu souligne qu'il ya deux catégories : ceux qui utilisent les formes prestigieuse, sont des arbitres puisqu'ils jugent ceux qui utilisent les formes dévalorisante et qui tendent souvent à corriger et imiter les autres.

Conclusion

Ce présent chapitre a été consacré à la présentation des concepts théoriques dans lesquels s'inscrit notre travail de mémoire. Nous avons abordé en premier lieu la notion de « communauté linguistique » puisque notre étude s'intéresse à une particularité phonique chez des locuteurs appartenant à la même communauté.

Il a été déjà évoqué dans l'introduction de ce chapitre que notre travail porte sur les différences de prononciation du phonème « k » chez les locuteurs du village de Bazoul. Pour ce faire, nous avons introduit les concepts de « norme » et de « variation ». Nous avons abordé avec plus de détail le concept de « variation » et sa typologie telle qu'elle est présentée par Marie-louise Moreau puisque notre travail s'inscrit dans ce domaine, par la suite nous avons donné quelques détails sur les concepts d'attitude et de représentation linguistiques car une partie de notre étude vise à connaitre comment les locuteurs jeunes habitant à Bazoul jugent la manière dont les locuteurs âgés prononcent le phonème « k ».

Enfin, nous avons essayé de présenter brièvement le concept de « hypercorrection» car les jeunes pourraient se distinguer de leurs parents dans la prononciation du phonème en question en vue de rechercher du prestige à travers l'adoption d'une prononciation qui va avec leur génération.

II. Partie pratique

Introduction

Notre sujet a pour intitulé: « Etude comparative du phonème « k » chez les personnes âgées et les personnes jeunes du village de Bazoul ». Afin d'analyser les données des enregistrements réalisés auprès des locuteurs de la communauté linguistique de ce village, nous les avons listés dans des tableaux. Ces tableaux se lisent de manière linéaire : la première colonne renvoie à la liste de mots dans lesquels le trait phonique «t s» apparait, alors que la colonne qui suit présente la transcription phonétique des mots contenant le trait phonique en question. Pour réaliser la transcription phonétique de ces mots, nous avons utilisé le tableau de l'alphabet phonétique arabe (API), la troisième colonne expose la traduction des mots en langue française. Notre objectif est de recenser les mots contenant le phonème qui constitue l'objet de notre étude et de faire l'analyse du corpus collecté auprès des locuteurs du village de Bazoul. Avant d'entamer l'analyse, nous avons réalisé des enregistrements auprès des locuteurs âgés et jeunes de la même communauté linguistique. En outre, il s'avère pertinent de rappeler que nous avons réalisé ces enregistrements au village de Bazoul de manière spontanée et que les locuteurs concernés par notre enquête sont originaires de cette région. De ce fait, il nous apparait important d'analyser les données de manière fidèle et sans aucune modification.

Les six enregistrements que nous allons analyser en premier ont été réalisés à Bazoul entre le 20 et le 31 décembre 2017 lors de discussions ordinaires avec des locuteurs dont l'âge varie entre 65 et 71 ans. Les sujets abordés lors de ces rencontres ont porté sur l'histoire du village, l'agriculture et des souvenirs en relation avec le vécu social. Ces locuteurs sont des anciens agriculteurs natifs de cette région. Un autre enregistrement a été effectué auprès des locuteurs jeunes de la même communauté. Ce dernier à été réalisé le 08 avril 2018 auprès de quatre jeunes dont l'âge varie entre 18 et 21 ans. Les jeunes enregistrés sont la progéniture des personnes âgées enregistrées préalablement. Les sujets abordés lors de la discussion dont la durée est de 15 minutes et 32 secondes sont les études et le travail. L'objectif est de vérifier comment le phonème « k » est prononcé par ces derniers.

1. A. Enregistrements des locuteurs âgés

• Enregistrement 1

Ce premier enregistrement dont la durée est de 37 minutes et 53 secondes a été réalisé le 20 décembre 2017 au village de Bazoul auprès d'un locuteur âgé de 71 ans.

Les sujets de discussion sont l'agriculture et l'histoire de la région. Dans ce qui suit, nous allons traduire de l'arabe dialectal au français les énoncés dans lesquels le phonème en question apparaît, puis nous passons à l'analyse du corpus.

Nous avons chargé des choux et des choux- fleurs et nous nous dirigions vers Annaba.

Ton père a eu un vertige.

Quand nous nous sommes sauvés.

Quand nous sommes arrivés à Azzaba.

Quand ils ont dit : voici un butin.

Quand on dit.

Là où tu le mets, il est toujours le meilleur.

Ils plantent des choux et des navets.

Comme il leur a dit.

Quand ils ont battu les musulmans.

<u>تشي</u>ما الشلف. Comme Chelef. تلمسان تشاین یهدروتشیما حنا A Tlemcen, il y en a ceux qui parlent comme nous. تشی رحلو. Quand ils ont déménagé. تشاين حلمرج. Il y a un pâturage. تشي جاو مشاو عند محمد. Quand ils sont allés chez Mohamed. <u>تشون مات.</u> Il serait mort. ادا دار هاتشدا فاللرض. S'il a fait comme ça dans la terre. <u>تشي</u> جاو انا بيدي. Quand ils sont venus, c'était à moi de décider. لمرا ديالتش معلابالكش بيها. Ta femme, tu l'ignores. هاداتش النهار تشي خدم. Ce jour-là, quand il a travaillé.

تشون القومية.

Si les harkis.

ها<u>تش</u>دا نتا واعر.
Comme ça! Tu es difficile.

<u>تشونت نطیر</u>

Quand Je m'envolais.

تشي نلحق.

Quand j'arriverai.

تشي درب هاداك القاوري.

Quand il a frappé ce français-là.

انا نعرف بو<u>تش.</u>

Moi, je connais ton père.

تشان تشي يطلب حلحاجة.

Quand il demandait quelque chose.

ماعند<u>تش</u>ومش الله غالب.

Vous étiez pauvres, c'était plus fort que vous.

الاستعمار محاصر في<u>تشوم</u>

Les colonisateurs vous encerclaient.

عمك عبد الرحمان تشان من الزان لبني خطاب لاهي.

Quand ton oncle Abderrahmane se déplaçait de la région d'Azen à Beni Khettab .

جاب ربعة وعشرين م<u>تش</u>طة.

Il a ramené vingt quatre fusils.

ندبح<u>تش</u> اليوم.

Je t'égorge aujourd'hui.

تشيما لخرين.

Comme les autres.

Il y en a en argile et en pierre.

Mon oncle Mebarek que son âme repose en paix.

Il travaillait ici dans la boulangerie.

Vous avez vendu votre maison ou non?

Quand nous arrivons à la descente, voila leur terre.

Et comment nous vivions ? Nous vivions sous pression.

Quand la fin du mois arrive.

Quand mon père qu'il repose en paix l'appelait Ferhat.

Ils montaient avec lui.

Quand oncle Mokhtar monte.

دلوك تشيما تحسب نتا.

Maintenant, c'est comme tu crois.

Toi, tu cherches un coup de poing.

Mot	Transcription	Traduction
ل <u>تشر</u> م	[alt ʃram]	des choux
بو <u>تش</u>	[b u:tʃ]	Ton père
نشي	[t∫i:]	Quand
<u>تش</u> یما	[tʃ i:m a:]	Là où
<u>تشی</u> ما	[tʃ i:m a:]	Comme
نشي	[tʃ i:]	Quand
<u>تشی</u> ما	[tʃ i:m a:]	Là où
<u>تش</u> این	[tʃ a: jan]	Il y en a
بوتشِ تشیما تشیما تشیما تشیما تشیما تشیما تشیما تشیاین تشیاین تشیاین تشیاین تشیاین تشیاین تشیاین	[tʃ i:]	Quand
<u>تش</u> این	[tʃ a: jan]	Il y a
نشي	[tʃ i:]	Quand
<u>تشون</u>	[tʃ u:n]	il serait
هاتشدا	[h a: tʃd a:]	comme ça
<u>تشي</u>	[tʃ i:]	Quand
ديال <u>تش</u>	[d j a:la tʃ]	Та
هادا <u>تش</u>	[h a:d a: tʃ]	Ce
<u>تشون</u>	[tʃ u:n]	Si
ها <u>تش</u> دا	[h a: tʃ a:]	Comme ça
تشونت	[tʃ u:nt]	Quand
بو <u>تش</u>	[b u: tʃ]	Ton père
تشان	[tʃ a:n]	Quand
<u>تشي</u>	[tʃ i:]	Lorsque
<u>تشي</u> ماعند <u>تشو</u> مش	[m a: \fand t\int u:m\int]	Vous étiez pauvres
فيتشوم	[f i: tʃ u:m]	vous ont encerclés
<u>تش</u> ان	[tʃ a:n]	Quand
م <u>تش</u> حلة	[m tʃa ħ lah]	Fusils

ندبح <u>تش</u>	[ndab ħat∫]	Je t'égorge
تشيما	[tʃ i:m a:]	Comme
تشاین	[tʃ a: jn]	Il y en a
مبار <u>تش</u>	[mb a:ra tʃ]	Mebarek
<u>تش</u> ان	[tʃ a:n]	Quand
ديال <u>تش</u> وم	[d j a:l tʃ u:m]	Votre
نشي	[tʃ i:]	Quand
تشيش	[t∫ i: ∫]	Comment
تشي	[t∫i]	Quand
ير <u>تشبو</u>	[jar tʃb u:]	Ils montaient
<u>ير تش</u> ب	[jar tʃab]	Monte
تشيما	[tʃ i:m a:]	Quand
تشی	[t∫ i:]	Tu

Tableau n° 4 : Enregistrement 1

Commentaire

En traduisant les mots contenant le phonème $[t \int]$ et après les avoir classés dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que ce trait phonique a majoritairement une valeur temporelle. Par ailleurs, il remplit plusieurs fonctions grammaticales que nous présentons ci-dessous :

Adverbe de temps

Quand nous arrivons à la descente.

Déterminant possessif

Moi, je connais ton père.

Mode conditionnel

Il **serait** mort.

Dans ce dernier exemple, il s'agit du phonème « k » prononcé [tʃ].

Phonème

Mon oncle Mebarek.

• Enregistrement 2

Cet enregistrement est d'une durée de 27 minutes et 30 secondes. Il a été réalisé le 22 décembre 2017 près de la plage du village de Bazoul auprès d'un locuteur âgé de 65 ans. Les sujets de discussion étaient des souvenirs vécus par le locuteur enregistré et des moments de la vie quotidienne.

Je lui ai dit de manger.

Votre frère Mohamed.

La serrure et la targette.

Une flaque d'eau.

Les choux.

Comment et quand tu étais à plat ventre en train de boire d'une flaque d'eau.

C'est vrai.

Moi, je mens et le carnet ment ?il ne ment pas.

Il a tort celui qui vous croit.

Sid Ali était votre Imam et vous l'avez tué.

Arrête.

Autrefois et aujourd'hui, c'est pareil.

Tu n'as pas mangé assez de figues de barbarie. Ah! Ils t'ont dépassé quand Harboula t'as laissé.

Il te dit de manger et il te remplit le sachet.

Mange et tais-toi.

Les crêpes au poulet.

Ce qui est ancien ne reviendrait plus.

Un proche

او ماتبخلوه او مانسامحتشومش.

Ne soyez pas avares, je ne vous pardonnerai pas.

لوتشان يا لوتشان.

Il était une fois, il était une fois.

Mot	Transcription	Traduction
يا <u>تش</u> ل	[j a:t ∫ l]	Manger
دیال <u>تش</u> وم	[d j a: 1 t ∫ u:m]	Votre
ر <u>تش</u> انة	[r t ∫ a:na h]	Serrure
ز <u>وتشير</u> ة	[z u: t ∫ i: a r a h]	Targette
البر <u>تش</u> ة	[albart \(\) ah]	Une flaque d'eau
ل <u>تشر</u> م	[la t ʃram]	Les choux
تشيفش	[t∫i: faʃ]	Comment
<u>تشو</u> نت	[t ∫ u: nt]	Tu étais
بطن <u>تش</u>	[ba t ^s na t ∫]	Ventre
البر <u>تشي</u> شة	[a lbar t ∫ i: ∫a h]	une flaque d'eau
<u>تش</u> اینة	[t∫a:nah]	Cela
ن <u>تش</u> دب	[na t ʃdab]	Mens
ي <u>تش</u> داب	[ja t ∫dab]	Ment
ما <u>یتش</u> دبش	[m a: ja t ʃdabʃ]	ne ment pas
يامن <u>تش</u> وم	[j a:man t∫u: m]	vous croit
<u>بيتشو</u> م	[b i: t∫u:m]	Votre
<u>برتشا</u>	[bar t∫a:]	Arrête
<u>بتشري</u>	[ba t ʃr i:]	Autrefois
ال <u>تشر</u> موس	[alt ʃarm u:s]	figues de barbarie
سبق <u>و تش</u>	[sabk u: t ∫]	Ils t'ont dépassé
تشي	[t ∫ i:]	Quand
<u>تشو</u> ل	[t ∫ u:l]	Mange
<u>تشو</u> ل	[t ∫ u:l]	Mange
لمعار <u>تش</u>	[lam ⊊ a:ra t ∫]	Les crêpes
<u>بتشري</u>	[ba t ʃr i:]	Ancien
<u>يتش</u> لش	[j t∫u:laʃ]	Un proche

مانسامحتشومش	[mansama ħ t ∫ u:m ∫]	Je ne vous pardonnerai pas
لو <u>تش</u> ان	[l u: t∫a:n]	Il était une fois

Tableau n°5: Enregistrement 2

Commentaire

D'après le tableau ci-dessus, tous les mots qui figurent dans la première colonne contiennent le phonème [t \int]. Ce trait phonique a plusieurs fonctions et apparait dans des contextes linguistiques différents. Il a différentes fonctions comme le montre les exemples suivants :

Déterminant possessif

محمد ديال<u>تشو</u>م.

Votre frère Mohamed.

Adverbe de temps

Ah! Ils t'ont dépassé quand Harboula t'as laissé.

Dans l'exemple qui suit, il s'agit du phonème k prononcé [t s].

Phonème

Les **crêpes** au poulet.

• Enregistrement 3

La durée de cet enregistrement est de 22 minutes et une seconde. Il a été réalisé auprès d'un locuteur de Bazoul âgé de 69 ans le 26 décembre 2017. Au cours de cette rencontre, nous avons abordé des souvenirs ayant un lien avec la région et ses habitants.

Il lui a retiré les papiers.

Laisse-moi tranquille, que Dieu bénisse ton père, que Dieu te guide.

Je jure que tu ne passes pas, donne les papiers.

Quand il est tombé par terre.

Toi, tu le sais et tu étais au courant.

Quand il parlait, l'autre se taisait.

Où habitaient les vôtres.

Comme s'il était face à toi.

Maintenant, quand nous arriverons là-bas.

Jusqu'à ce que tu ne puisses plus bouger.

Quand il la voit.

A Azaroud, il y a vingt-et-un maisons.

Moi, je te dis que nous avons mangé.

Tu la découpes comme ça.

Quand nous aurions encore faim.

Moi, je t'ai dit qu'Azaroud est le meilleur.

Ton grand-père Ribouh.

Avec ton père et ton grand-père.

Je te dis qu'ils avaient déménagé vers El kennar.

Les enfants de Salah étaient là.

Quand ils ont fait la route d'El kennar.

Quand ils sont revenus, ils sont passés de l'autre côté.

La route publique.

تشي خلصو وش دارو

Quand ils ont fini, ils ont fait quoi?

تشي لحقو للواد.

Quand ils sont arrivés à la rivière.

زليخة تشيما خلقت.

Quand Zoulikha est née.

تشانت اللويا مخدوما.

A ce moment-là, Louya était cultivée.

اضرب على روح<u>تش.</u>

Frappe comme tu veux.

الر<u>تش</u>انة.

La serrure.

لا تشى العسكر يضربها.

Non, quand les militaires la frappaient.

لباب داللوح يخدمهالتش.

Il te réparait la porte en bois.

Mot	Transcription	Traduction
ل <u>تشو</u> اغط	[a l tʃ w a: ya t ^c]	les papiers
بو <u>تش</u>	[b u: t∫]	Ton père
لاهدا <u>تش</u>	[l a: hd a: tʃ]	Que Dieu te guide
ل <u>تشو</u> اغط	[a l tʃ w a: ya t ^r]	Les papiers
تشي	[tʃ i:]	Quand
علابال <u>تش</u>	[\$ l a: b a: la tʃ]	tu étais au courant
تشي	[tʃ i:]	Quand
ديالتشوم	[d j a: l tʃ u:m]	Les vôtres

کدام <u>تش</u>	[kad a:ma tʃ]	Face à toi
دلو <u>تش</u>	[dl u: tʃ]	Maintenant
<u>نشي</u> <u>نتحريش</u> <u>تشي</u> <u>تشي</u>	[tʃ i:]	Quand
تتحر <u>تش</u>	[tat ħara tʃ]	Bouger
تشي	[tʃ i:]	Quand
<u>تش</u> اینة	[tʃ a: jna]	il y a
نهدر ا <u>تش</u>	[nahdar la tʃ]	je te dis
ها <u>تش</u> دا	[h a: tʃ d a:]	Comme ça
ن <u>تشو</u> نو	[n tʃ u:n u:]	Quand nous
نقولتش	[n k u: la t∫]	je t'ai dit
جد <u>تش</u>	[ʒada tʃ]	Ton grand-père
بو <u>تش</u>	[b u: tʃ]	Ton père
جد <u>تش</u>	[ʒada tʃ]	ton grand-père
نكول <u>تش</u>	[nk u: la tʃ]	Je te dis
تشانو	[tʃ a:n u:]	Il y'avait
تشي	[tʃi:]	Quand
البايل <u>تش</u>	[al b a: j la t∫]	Publique
تشي	[tʃi:]	Quand
<u>تشي</u> <u>تشي</u> ما	[tʃ i:m a:]	Quand
<u>تش</u> انت	[tʃ a:nat]	A ce moment-là
لا روح <u>تش</u>	[l a:r u: ħa tʃ]	comme tu veux
الر <u>تش</u> انة <u>تشي</u> <u>تشي</u> يخدمهال <u>تش</u>	[a rr atʃ a:na]	La serrure
تشي	[tʃi:]	Quand
يخدمهالتش	[ja xdamhala tʃ]	Il te reparait

Tableau n° 6: Enregistrement 3

Commentaire

Dans la première colonne du tableau ci-dessus, le trait phonique [t ʃ] apparait dans tous les mots. Lors de notre analyse, nous avons constaté qu'il apparait majoritairement dans la catégorie adverbiale. Nous en avons recensé 10 occurrences. En outre, il a diverses fonctions grammaticales selon le contexte dans lequel il est employé. Nous pouvons donner les exemples suivants :

Adverbe de temps

Quand ils sont arrivés à la rivière.

Déterminant possessif

Ton grand-père Ribouh.

Pronom personnel

Je te dis qu'ils avaient déménagé vers El kennar.

Dans ce dernier exemple, il s'agit du phonème « k » prononcé [tʃ].

Phonème

Il lui a retiré les papiers.

• Enregistrement 4

Cet enregistrement a été réalisé lors d'une discussion qui a duré 16 minutes et 16 secondes. Nous avons invité un locuteur du village de Bazoul ayant l'âge de 65 ans à nous parler de l'histoire de cette région. Ce moment de rencontre a eu lieu le 28 décembre 2017.

Le pin était comme ça.

Tu cherches ce qui est gratuit.

Que ta vie soit malheureuse! Comment je dois me comporter avec vous.

C'est ainsi que les athées ont vécu parmi vous.

Vos études sont comme celles de ma grand-mère.

J'étais en bonne santé et je me portais bien.

J'aurais de grosses sommes d'argent dont le nombre de billets serait le même que celui des feuilles d'un eucalyptus.

Non, quand tu parles, tu t'adresses à moi.

Quand je te parle de telle histoire.

Voila cette crête.

Il y a dix-huit casemates.

Comme vous ici.

Quand ils ont commencé à construire la maison.

Les figuiers près de chez vous.

تشي برتشا عمي الطاهر.

Quand oncle Tahar a arrêté.

تشانو يسكنولفوق.

Quand ils habitaient là-haut.

عمی مبار <u>تش.</u>

Mon oncle Mebarek.

تشان یسکن هنایا.

Quand il habitait ici.

دي ريف خال<u>تش.</u>

La famille de ton oncle.

يسما تشي وليت خدمت مع فرحات.

C'est –à-dire, quand j'ai commencé à travailler avec Ferhat.

منين الباطيمات هادوتش هام لهيه.

A l'emplacement de ces bâtiments.

Mot	Transcription	Traduction
ها <u>تش</u> دا	[h a:t∫da]	comme ça
تشي	[t ∫ i:]	Tu
ديال <u>تش</u>	[d j a: la t ∫]	Tu as
معا <u>تش</u> وم	[m \ a: t \ u:m]	Avec vous
فيتشوم	[f i: t∫u:m]	Parmi vous
ديال <u>تش</u> وم	[d j a: 1 t ∫ u:m]	Votre
تشونت	[t∫u:nt]	j'étais
تشون	[t∫u:n]	Alors que
تشيما	[t∫i:m a:]	Comme
تشي	[t ∫ i:]	Quand
نهدرا <u>تش</u>	[nahdarlatʃ]	Je te parle

ليتش	[l i: t ʃ]	Voila
تشاينة	[t∫a: jnah]	Il y a
تشيما	[t ∫ i:m a:]	Comme
تشيما	[t ∫ i:m a:]	Quand
لي <u>تش</u> وم	[l i: t∫u:m]	de chez vous
تشي	[t ∫ i:]	Quand
بر <u>تش</u> ا	[bar t∫a:]	a arrêté
<u>تش</u> انو	[t ∫ a:n u:]	Quand
مبار <u>تش</u>	[mb a:ra t ∫]	Mbarek
<u>نش</u> ان	[t ∫ a:n]	Quand
خالتش	[x a:la t ʃ]	Ton oncle
تشي	[t ∫ i:]	Quand
هادو <u>تش</u>	[h a:d u: t ∫]	Ces

Tableau n° 7 : Enregistrement 4

Commentaire

Les mots listés dans la première colonne du tableau ci-dessus contiennent tous le phonème [t ʃ]. Il marque majoritairement le temps. Nous en avons recensé 06 occurrences parmi les exemples listés dans le tableau ci-dessus. Sa fonction dépend du contexte dans lequel il est employé. Voici des exemples de ses différents emplois :

Déterminant possessif

يا خلا دار لعمر ديال<u>تش.</u>

Que ta vie est malheureuse!

Adverbe de temps

تششانو يسكنولفوق.

Quand ils habitaient là-haut.

Déterminant démonstratif

منين الباطيمات هادوتش

A l'emplacement de **ces** bâtiments.

Dans ce dernier exemple, il s'agit du phonème « k » prononcé [t ʃ].

Phonème

Mon oncle Mebarek.

• Enregistrement 5

Cet enregistrement est d'une durée de 09 minutes et 30 secondes. Il a été réalisé auprès d'un locuteur de Bazoul dont l'âge est de 70 ans le 28 décembre 2017. Nous sommes allés le chercher chez lui et nous lui avons demandé de nous parler de sa jeunesse passée dans ce village.

Moi, je te parle Fouaz.

Combien j'avais d'argent.

Quand je te parle, je ne te mens pas.

Je t'ai compris.

Tu as vu ce café riche.

Je leur ai laissé la liberté de l'autre côté de chez vous.

Le jour où travaillaient ici Boulaid et ses compagnons.

C'est là où s'est renversé le camion de ton père.

Nous avons transporté ce camion-là.

Je te montre quelque chose.

Je te montre quelque chose.

Quand j'ai traversé la rivière, ils ne m'ont pas vu.

Il y avait les arbres là-bas.

J'ai traversé la rivière et j'ai pris ces oranges-là.

Il lui a dit que ton fils nous a volé les oranges.

Quand j'avais entre vingt-quatre et vingt-cinq, personne ne pouvait me battre.

Ce jour-là, c'était cessez-le-feu.

Ton oncle Mokhtar m'a poursuivi.

تشونا تشي طياير.

Nous étions comme les avions.

Mot	transcription	Traduction
نهدرا <u>تش</u>	[nahdarlat ∫]	Je te parle
<u>تش</u> انو	[t ∫ a:n u:]	J'avais
مان <u>تش</u> دبش	[ma:na t ∫dab ∫]	Je ne te mens pas
بيتش	[b i: t ∫]	t'ai
هادي <u>تش</u>	[h a:d i: t ∫]	Ce
عندتشوم	[\$and t∫u:m]	chez vous
<u>تش</u> انو	[tʃ a:n u:]	Ils étaient
بو <u>تش</u>	[b u: t ∫]	Ton père
هادا <u>تش</u>	[h a:d a: t ∫]	Ce
نعيدل <u>تش</u>	[n ♀ i:dla t ∫]	Je te montre
نشي	[tʃ i]	Quand
<u>نش</u> ان	[tʃ a:n]	Il y avait
هادي <u>تش</u>	[h a:d i: tʃ]	Ces
<u>بنتش</u>	[bna tʃ]	Ton fils
<u>تشو</u> نت عم <u>تش</u>	[tʃ u:nt]	Quand
عمتش	[\$ama tʃ]	Ton oncle
<u>نشو</u> نا تشي	[tʃ a:n u:]	Quand nous étions
تشي	[tʃ i:]	Comme

Tableau n° 8 : Enregistrement 5

Commentaire

Nous remarquons que les mots figurant dans le tableau ci-dessus comportent le trait phonique [t]. Il remplit les mêmes fonctions comme nous le montrent les exemples suivants :

Déterminant démonstratif

ریت هدیتش لکافی ریش.

Tu as vu ce café riche.

Déterminant possessif

C'est là où s'est renversé le camion de ton père.

Adverbe de temps

Quand j'ai traversé la rivière, ils ne m'ont pas vu.

• Enregistrement 6

Nous avons réalisé cet enregistrement le 31 décembre 2017 au village de Bazoul auprès d'un locuteur ayant l'âge de 66 ans. La durée de cette discussion est de 20 minutes et 50 secondes. Nous avons abordé des sujets de la vie quotidienne.

J'étais en train de faire la prière quand tu m'avais appelé.

Voila le muezzin qui appelle à la prière.

Elle, quand elle la rencontre elle lui dit si je lui ai ramené de l'huile.

Parmi vous tous, il n'y avait personne.

Chacun parmi vous se croit au sommet.

Ni lui ni l'autre.

Chaptere of A tharyse des chi
تشیما حلتشلب.
Comme un chien.
و الله ندكدك <u>تش.</u>
Je jure, je vais te massacrer.
تشي نزرب او نزربها بالدور.
Quand je clôture, je clôture le tout.
ندير شويا الشبايتش
Je clôture une partie avec un grillage.
عيطت علعباد لاباو يحتشمو رزكهوم.
Je me suis adressé aux gens, mais ils ont refusé de garder leurs biens.
تشي نتشيل الزيت.
Quand j'achète de l'huile.
تشيما حنا.
Comme nous.
حتى نتوما <u>تشي</u> تا <u>تش</u> لو
Vous aussi, vous mangez.
تشيما لاخر.
Comme l'autre.
تشيما لو لاد بالزيت.

Comme les enfants, ils consomment de l'huile.

Si vous avez goûté cette l'huile!

Celle qui est naturelle est bonne comme l'eau.

Quand il diminue, il diminue de cinq pour cent.

Ça va? Tu vas bien?

A chaque fois qu'elle la rencontre, elle lui dit si je lui ai ramené de l'huile.

Quand tu m'as dit, j'ai ramené.

Je jure, il n'y a rien, c'est comme du vent dans le ciel.

D'accord, je vous félicite.

Quand nous dépassons la SONACOME d'autrefois.

Il y' en a du côté de Benhammoud.

Quand tu payes, ça t'appartient.

Ton problème est d'avoir un passage.

<u>تشي</u>ما تخدم الطريق نقولو عند<u>تش</u> الدار

Quand tu auras un passage, nous dirons que tu as une maison.

ملهيه بيناتشوم تدير الحيط

De l'autre côté, tu fais une séparation entre vous en construisant un mur.

Mots	Transcription	Traduction
تشنت	[tʃ u:nt]	J'étais
تشي	[tʃ i:]	Quand
هاو دتش	[had u: t∫]	Voila
تشيما	[tʃ i:ma]	Comme
فيتشوم	[f i: t∫ u:m]	parmi vous
بالتشل	[ba l t∫al]	Tous
فيتشوم	[f i: t∫ u:m]	Parmi
حاتشم	[ħ a: tʃam]	se croit
هاداتش	[h a:da: tʃ]	l'autre
تشيما	[tʃ i:ma]	Comme
حلتشلب	[ħa l tʃa lb]	un chien
ندکدکتش	[ndakdkatʃ]	Massacrer
تشي	[tʃ i:]	Quand
الشبايتش	[aʃʃab a: jatʃ]	Grillage
يحتشمو	[j ħa t∫m u:]	Retenir
نَشي	[tʃ i:]	Quand
نتشيل	[nt∫i: jal]	faire la provision
تشي	[tʃ i:m a:]	Comme
تشي تاتشلو	[tʃ i:t a: tʃl u:]	vous consommez
تشيما	[tʃ i:m a:]	Comme
تشيما	[tʃ i:m a:]	Comme
لوتشان	[l u: tʃ a:n]	Si
تشي	[tʃ i:]	Comme
تشي	[tʃ i:]	Quand
ماعلیتش	[m a: \$1 i: tʃ]	Tu va bien ?
تشيما	[tʃ i:m a:]	A chaque fois que

نسي	[tʃ i:]	Quand	
تشي	[tʃ i:]	Comme	
ماعليهش	[m a: \$1 i: tʃ]	d'accord	
مبروتش عليتشوم	[m ab r u: tʃ] [\$l i: tʃ u:m]	Je vous félicite	
تشيما	[tʃ i:m a:]	Quand	
بتشري	[ba tʃr i:]	Autrefois	
تشاین	[tʃ a: jan]	Il y en a	
ديالتش	[dj a: latʃ]	t'appartient	
تشيما	[tʃ i:m a:]	Quand	
عندتش	[\$anda tʃ]	tu as	
بيناتشوم	[b i:n tʃu:m]	entre vous	

<u>Tableau n° 9 : Enregistrement 6</u>

Commentaire

Les mots qui figurent dans la première colonne du tableau ci-dessus comportent tous le trait phonique [tʃ]. Nous remarquons que ce dernier a différentes fonctions et il marque majoritairement le temps. Nous avons recensé 08 occurrences. Dans les exemples qui suivent, le trait phonique en question à différentes fonctions :

Adverbe de temps

Quand je clôture, je clôture le tout.

Comparaison

Celle qui est naturelle est bonne comme l'eau.

Dans l'exemple qui suit, il s'agit du phonème « k » prononcé [tʃ].

Phonème

Je clôture une partie avec un grillage.

Conclusion

Pour conclure, nous constatons que les résultats obtenus au cours de cette analyse nous montrent que l'apparition du trait phonique [t∫] au lieu de [K] est très remarquable dans le parler des locuteurs âgés.

Nous avons constaté que ce trait phonique particulier a plusieurs fonctions. Il est employé dans des contextes comme marqueur de temps, adverbe, déterminant, pronom personnel... etc. De ce fait, nous pouvons conclure qu'il s'agit d'un cas exceptionnel ou que les explications sont à chercher par le biais d'une investigation plus profonde. En fait, la région de Jijel a connu plusieurs conquêtes à travers le temps. En creusant dans l'histoire des habitants de ce village, il est possible de trouver des réponses plus concrètes à cette prononciation particulière du phonème « k » chez les personnes de cette catégorie d'âge.

1. B. Enregistrement des jeunes

L'enregistrement des locuteurs jeunes a été réalisé le 08 avril 2018 au village de Bazoul. Nous avons invité quatre jeunes de la progéniture des locuteurs *âgés* enregistrés préalablement. Les sujets que nous avons abordés sont les études et le travail. Ce moment de discussion a duré 15 minutes et 32 secondes.

Moi, j'étudie en quatrième année.

Oui, j'ai un douze de moyenne au premier et au deuxième trimestre.

Maintenant, il a vingt ans et il demande aux gens et à son père de lui donner de l'argent.

C'était, quand tu ne travailles pas, tu manges, maintenant, tu ne travailles pas ,tu ne manges pas.

Maintenant, personne ne te donne et personne ne donne.

Celui-là, il lui donne un million et lui dit d'aller acheter.

Ah! Maintenant, c'est toi qui dois travailler pour lui.

C'est en mathématique que j'ai de bonnes notes.

Moi aussi, maintenant je suis en deuxième année secondaire par correspondance.

C'est tout le monde qui fait ça.

Moi aussi, je suis comme lui.

L'argent seul ne suffit pas.

Il y en a qui ne sont pas vraiment bons.

Nous, nos profs étaient B. R et Ch. Dj.

Peut-être, mon prof de français est de la famille.

Celle qui nous enseigne maintenant le français est âgée.

Moi, mon enseignant était B.M.

Dans tout, il t'explique le français en arabe.

Et il enseigne toujours.

كِلش بالمكِتوب.

Tout est écrit.

يبعتونا لتيكنيكوم الطاهير

Ils nous envoient au lycée technique de Taher.

Ce lycée technique n'est pas bon.

Oui, ils vont construire un lycée mais ça va prendre du temps.

Et quoi ? Il n'ya pas d'argent.

Je jure, il y a de l'argent. Ce sont eux qui le dépensent.

Ce pays est plus riche que tous les autres.

Et l'argent du pétrole ?où va-t-il ?

Ils volent.

Dans ce collège, six cents élèves étaient scolarisés.

A Bazoul en tout, il y a six cents élèves.

Ils viennent de partout, ils n'ont pas où étudier parce que l'autre collège a été démoli. Ils ne savent pas comment faire.

Donc, tu dis que vous-même vous n'avez pas votre classe.

Oui, il y en a ceux qui ne font pas de sport. Ceux-là, nous occupons leur salle.

Nous, nous n'avons pas de salle et il y a d'autres qui n'ont pas de salle.

Ils se mettent à se déplacer chaque jour d'une classe à l'autre.

Nous, comme cette année, nous nous déplaçons chaque jour vers une autre salle.

C'est nombreux, il y a de quarante à cinquante élèves dans la classe. C'est trop!

Chaque jour, quelqu'un vient chercher une chaise au cours de chaque minute.

Il pénètre dans une classe en disant de lui donner une chaise.

Tu t'en fou, l'essentiel, toi, étudie et fais ton possible.

Mot	Transcription Traduction		
کي	[k i:]	je suis	
كاطرياماني	[k a:tr j a:m a:n i:]	quatrième année	
کي	[k i:]	J'ai	
دلوكا	[d l u:k a:]	Maintenant	
كانت	[k a:nt]	C'était	
کي	[k i:]	Quand	
تاكل	[t a:kl]	Mange	
دروكا	[dr u:k a:]	Maintenant	
ماتاكلش	[m a:t a:kl ʃ]	Tu ne manges pas	
ماكانش	[m a:k a:n ʃ]	Personne	
يمدلك	[jmadlak]	Te donne	
دلوكا	[dl u:k a:]	Maintenant	
هاداك	[h a: d a: k]	celui-là	
دروك	[dr u:k]	Maintenant	
لاز مك	[l a:zmak]	tu dois	
کي	[k i:]	J'ai	
دروكا	[dr u:k a:]	Maintenant	
بلكل	[balkal]	tout le monde	
كيفو	[k i:f u:]	comme lui	
مايكفيوش	[m a: jakf i: w ∫]	ne suffit pas	
کاینین	[k a: jn i:n]	il y en a	
كاتقريني	[k a:tkar i:n i:]	elle m'enseigne	
کان	[k a:n]	Etait	
كلش	[k ala ∫]	Tout	
يشرحلك	[j a ʃrahlak]	t'explique	
کایقر <i>ي</i>	[k a: jkar i:]	il enseigne	
كلش	[k ala ∫]	Tout	
بالمكتوب	[balmakt u:b]	est écrit	
هاداك	[h a:d a:k]	ce lycée technique	
اثیکنیکوم	[aθ i:kn i:k u:m]	lycée technique	
بالاك	[b a:l a:k]	peut-être	

الله الله الله الله الله الله الله الله	ماكانش	[m a:k a:n ∫]	il n'y a pas	
الكل	کاین	[k a: jan]	il y a	
الكلاب [balkal] Tous [k a: jr u:h u:] il va [k a: jsark u:] ils volent [k a:n] Etaient [k a:n] Tout [k a:n] Tout [k a: l	کا یاکلو هم	[k a: jkulh um]	ils le dépensent	
الاروحو [k a: jr u:h u:] il va الاروحو [k a: jsark u:] ils volent الله الله الله الله الله الله الله الل	كتر	[ktar]	Plus	
الله الله الله الله الله الله الله الله	بلكل	[balkal]	Tous	
الله a:n] Etaient الله ain] Tout الله الله ain] Tout الله الله ain] Partout الله الله الله الله الله الله الله الل	كاير وحو	[k a: jr u:h u:]	il va	
الله الله الله الله الله الله الله الله	كايسرقو	[k a: jsark u:]	ils volent	
الكلاس المعافرة المع	کان	[k a:n]	Etaient	
الجيو [k a: j ʒ i:b u:] ils viennent العاملاء [ha:di:k] l'autre العاملاء [ki:fa:h] Comment العاملاء [m a: Sandkum ʃ] vous n'avez pas [t a: S ku:m] Votre [t a: S ku:m] il y en a [t a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] il y a [k a: jn] Chaque [k a: jn] Chaque [k a: jn] Nombreux [k a: jn] Une chaise [k a: jn] Il a: ka: june chaise [alku:ntu:r] Il a compteur [alku:ntu:r] Il a compteur [alka-paid June chaise [alka-paid	كلش	[k ala ∫]	Tout	
الماديك [ha:di:k] l'autre الماديك [ki:fa:h] Comment الماديك الله [m a: Sandkum ʃ] vous n'avez pas الماديك الله [t a: S ku:m] Votre الماديك الله a: jn j:n] il y en a الله a: jn] il y a الله a: jn] Chaque الله i:m a: jhay a Comme Comme Comme Comme Comme Comme Lateral Jacuary	کل	[kul]	Partout	
الهناه المنافق المن	كايجيو	[k a: j ʒ i:b u:]	ils viennent	
العندكمش [m a: fandkum f] vous n'avez pas [t aleace fandkum f] [t aleace fandkum fileace f	هاديك	[ha:di:k]	l'autre	
العكوم الله الله الله الله الله الله الله الل	كيفاه	[ki:fa:h]	Comment	
الانين [k a: jn i:n] il y en a الانين [k a: jn] il y a الاس كالا [kla:s] Classe اللاس كلا [kul] Chaque اللاسي كلا [kul] Chaque اللاسي كلا [la:kla:s] une chaise اللاكلاس كلا [la:kla:s] la classe الكوسي الكولتوريني	ماعندكمش	[m a: \$andkum ∫]	vous n'avez pas	
الله الله الله الله الله الله الله الله	تاعكوم	[t a: \cong ku:m]	Votre	
الله الله الله الله الله الله الله الله	كاينين	[k a: jn i:n]	il y en a	
الكونتور المواحث المحاسب الكونتور المعاسفة المحاسب الكونتور المعاسفة المحاسب الكونتور المعاسفة الكونتور الكونت	کاین	[k a: jn]	il y a	
الكونتور [k i:m a:] Comme الكو [kul] Chaque الكو [kb i:r] Nombreux الكو [kul] Chaque الكوسي المالية الما	كلاس	[kla:s]	Classe	
لك [kul] Chaque كبير [kb i:r] Nombreux كبير [kul] Chaque لك [kul] Chaque للكرسي [halkarsi:] une chaise كلا [kul] Chaque للاكلاس [la:kla:s] la classe إلاكلاس الكونتور [halkarsi:] une chaise إلاكلاس الكونتور [alku:ntu:r] le compteur مايهمكش مايهمكش السيهمكش	کل	[kul]	Chaque	
الكونتور [kb i:r] Nombreux [kul] Chaque [halkarsi:] une chaise كلا [kul] Chaque إلا كلاس Chaque إلا كلاس Chaque إلا كلاس المونتور [la:kla:s] la classe إلا كلاس الكونتور [halkarsi:] une chaise إلا كلاس الكونتور [alku:ntu:r] le compteur مايهمكش المهمكش السعة المهمكش المعادية المعاد	كيما	[k i:m a:]	Comme	
الكونتور [kul] Chaque المحاكرسي [halkarsi:] une chaise المحاكر [kul] Chaque الاكلاس Chaque الاكلاس العرسي [la:kla:s] la classe المحاكرسي [halkarsi:] une chaise الكونتور [alku:ntu:r] le compteur الكونتور [ma: jhamak ∫] tu t'en fou	کل	[kul]	Chaque	
الكرسي [halkarsi:] une chaise لا كلاس [kul] Chaque لا كلاس العلام العلم العلام العلم العلام العل	کبیر	[kb i:r]	Nombreux	
كل [kul] Chaque الاكلاس [la:kla:s] la classe المحلاسي المحلف [halkarsi:] une chaise الكونتور [alku:ntu:r] le compteur الكونتور [ma: jhamak ∫] tu t'en fou	کل	[kul]	Chaque	
الا كلاس [la:kla:s] la classe [halkarsi:] une chaise [alku:ntu:r] le compteur الكونتور [ma: jhamak ʃ] tu t'en fou	حلكرسي	[halkarsi:]	une chaise	
الكونتور [halkarsi:] une chaise الكونتور [alku:ntu:r] le compteur مايهمكش [ma: jhamak ∫] tu t'en fou	کل	[kul]	Chaque	
الكونتور [alku:ntu:r] le compteur مايهمكش [ma: jhamak ʃ] tu t'en fou	لا كلاس	[l a:kla:s]	la classe	
ایهمکش [ma: jhamak ʃ] tu t'en fou	حلكرسي	[halkarsi:]	une chaise	
ایهمکش [ma: jhamak ʃ] tu t'en fou	الكونتور	[alku:ntu:r]	le compteur	
عايك [Şli :k] ton possible	مايهمكش	[ma: jhamak ʃ]	tu t'en fou	
	عليك	[\$li :k]	ton possible	

Tableau n° 10 : Enregistrement des jeunes

Commentaire

Après avoir transcrit et traduit les mots listés dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que le phonème « k » est prononcé correctement dans tous les contextes où il apparait. Les jeunes de la nouvelle génération prononcent correctement le « k » en arabe dialectal. Nous pouvons citer les exemples suivants :

C'est tout le monde qui fait ça.

Dans ce collège, six cents élèves étaient scolarisés.

Il y en a qui ne sont pas vraiment bons.

A Bazoul en tout, il y a six cents élèves.

Conclusion

En guise de conclusion, l'analyse de l'enregistrement réalisé auprès des personnes jeunes nous a révélé que le phonème « k » est prononcé correctement dans tous les contextes. En effet, les résultats de l'analyse des enregistrements réalisés auprès des deux populations nous confirment que les jeunes se distinguent par rapport à leurs parents dans la prononciation du phonème en question.

Chapitre 02 : Analyse du questionnaire

Introduction

Pour bien mener notre travail de recherche, nous avons établi un questionnaire de 14 questions adressé à une génération jeune dont l'âge est entre 18 ans et 25 ans.

Notre questionnaire comprend 5 questions fermées et 9 questions ouvertes. Il commence par la 1^{ère} partie qui comporte 4 questions essentielles pour avoir des renseignements sur nos enquêtés: nom, prénom, sexe et âge. Ensuite, nous avons élaboré dans la 2^{ème} partie six questions (6) sur la vie sociale et culturelle de nos questionnés. Dans la 3^{ème} partie, nous avons posé une seule question sur l'habitat des grands parents des enquêtés. Dans la 4^{ème} partie nous avons effectué un ensemble de questions (3) sur la vie socioculturelle des parents des questionnés. Enfin, nous avons consacré la 5^{ème} partie qui se compose de 4 questions à la comparaison entre la manière de parler des jeunes et leurs parents et le jugement porté sur leurs prononciations.

Notre questionnaire a pour but de vérifier la prononciation ou non du trait phonique « tch » au lieu du « k » par les jeunes et leurs parents. Il sert aussi à comprendre les raisons de cette réalisation en mettant en valeur les facteurs socioculturels. L'utilité du questionnaire est de connaître les représentations et les jugements portés sur la prononciation.

Pour faciliter la lecture et la compréhension des résultats et mener l'analyse, nous avons mis les données et les résultats sous forme des tableaux de chiffres accompagnés de commentaires par la suite.

1.- Renseignements

Question A

Sexe	Nombre	Pourcentage
Fille	10	50%
Garçon	10	50%
Total	20	100%

Tableau n° 11 : Répartition les enquêtés selon le sexe

Nous avons choisi 20 jeunes pour répondre à notre questionnaire : 10 filles et 10 garçons, ce qui fait un pourcentage de 50% pour chaque sexe. Ce qui montre qu'il y a une égalité entre les 2 sexes.

Question B

L'âge	Nombre	Pourcentage
18 ans-25 ans	20	100%
Total	20	100%

Tableau n° 12 : L'âge des enquêtés

Commentaire

Nous avons mentionné dans la grille que l'âge de nos enquêtés varie entre 18 ans et 25 ans. Donc, ils appartiennent tous à la génération jeune.

2.- Vie socioculturelle des enquêtés

Question A

Où êtes-vous né (e) ?

	Nombre	Pourcentage
Région de Taher	20	100%
D'autres régions	0	0%
Total	20	100%

Tableau n° 13 : Le lieu de naissance des enquêtés

Commentaire

D'après les réponses obtenues, nous remarquons que nos enquêtés sont tous nés à un même lieu (la région de Taher).

Question B

Où habitez-vous actuellement?

Chapitre 02: Analyse du questionnaire

	Nombre	Pourcentage
Région de Bazoul	20	100%
D'autres régions	0	0%
Total	20	100%

Tableau n° 14 : Le lieu d'habitat actuel des enquêtés

Commentaire

D'après les résultats trouvés, nous remarquons que nos enquêtés (100%) habitent actuellement au village de Bazoul.

Question C

Depuis combien de temps habitez-vous à Bazoul?

	Réponse	Pourcentage
Depuis la naissance	20	100%
Depuis des années	0	0%
Total	20	100%

Tableau n° 15 : Les années de résidence des enquêtés à Bazoul

Commentaire

D'après les données du tableau, nous constatons que nos enquêtés (100%) résident à Bazoul depuis leur naissance jusqu'à maintenant.

Question D

Avez- vous vécu dans une autre région?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	1	5%
Non	19	95%

Tableau n° 16: Avoir vécu dans d'autre région

Les résultats présentés à partir du tableau, nous montrent que les la plupart des enquêtés (19) n'ont pas vécu dans une autre région que Bazoul, mais il y en a un qui a habité momentanément à Taher.

Question E

Avez-vous fait des études ?	

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	0	0%

Tableau n° 17 : Avoir fait des études

Commentaire

Nous voyons, à partir du tableau que nos enquêtés (100 %) ont fait tous leurs études.

Question F

Quel niveau d'instruction avez-vous?

	Primaire	Moyen	Secondaire	Universitaire	Total
Nombre	0	0	4	16	20
Pourcentage	0%	0%	20%	80%	100%

Tableau n° 18 : Le niveau d'instruction des enquêtés

Commentaire

Comme l'indique le tableau, nous remarquons que la majorité de nos enquêtés a un niveau d'étude. La plupart d'entre eux, 80% sont universitaires, donc ils ont un niveau d'instruction élevé et 20% ont un niveau secondaire (ils n'ont pas accédé aux études supérieurs).

3.- Vie sociale des grands- parents

Question A

Où habitent vos grands-parents?

Grands-parents du côté des pères

	Bazoul	Autres régions	Total
Grands-parents	18	2	20
Pourcentage	90%	10%	100%

Tableau n° 19 : Lieu d'habitat des grands-parents des pères des enquêtés

Commentaire

Les résultats recueillis dans le tableau nous permettent de voir que la plupart des grands- parents du côté du père des enquêtés (90%) habitent à Bazoul. Nous signalons que les autres (10%) habitent dans d'autres régions.

Grands-parents du côté des mères

	Bazoul	Autres régions	Total
Grands- parents	5	15	20
Pourcentage	25%	75%	100%

Tableau n° 20 : Lieu d'habitat des grands-parents des mères des enquêtés

Commentaire

D'après les résultats cités, nous constatons que juste le quart des grands parents du côté des mères (25%) habitent à Bazoul. 75% des parents habitent à Taher, Chakfa, Beni maAzouz, Dakara, Sidi abdelaziz, El-kennar, Wled saleh et la commune de Jijel et la wilaya de Constantine.

4.- Vie socioculturelle des parents

Question A

Vos parents sont-ils originaires de ce village?

Le père

	Origine de Bazoul	Origine d'autres régions
Père	18	2
Pourcentage	90%	10%

Tableau n° 21 : L'origine géographique des pères

Commentaire

La grille nous montre que les pères des enquêtés (90%) sont originaires de Bazoul, le reste (10 %) sont originaires de d'autre régions.

La mère

	Origine de Bazoul	Origine d'autres régions
Mère	6	14
Pourcentage	30%	70%

Tableau n° 22 : L'origine géographique des mères

Commentaire

Le tableau nous montre que la plupart des mères des enquêtés (70%) sont originaires d'autres régions et 30% sont de Bazoul.

Question B

Quel est le niveau d'instruction de vos parents ?

Le père

	Primaire	Moyen	secondaire	Universitaire	aucun	Total
Nombre	0	3	12	4	1	20
pourcentage	0%	15%	60%	20%	5%	100%

Tableau n° 23 : Le niveau d'instruction des pères des enquêtés

Concernant le niveau d'instruction des pères des enquêtés, nous remarquons qu'un seul parmi eux est illettré, alors que les autres ont un niveau d'étude, 15% ont un niveau moyen et 20% un niveau universitaire, et la plupart (60%) un niveau secondaire.

La mère

	Primaire	Moyen	secondaire	Universitaire	Aucun	Total
Nombre	1	0	16	2	1	20
pourcentage	5%	0%	80%	10%	5%	100%

Tableau n° 24 : Le niveau d'instruction des mères des enquêtés

Commentaire

Concernant le niveau d'instruction des mères des jeunes enquêtés, nous trouvons qu'une des mères (5%) est illettrée et une autre (5%) n'a fait que l'école primaire. La plupart (80%) ont un niveau secondaire et 10% un niveau universitaire.

Question C

Quelle est la profession de vos parents ?

Le père

Profession	Chômage	Exerce des travaux libéraux	Retraité	Fonctionnaire	Total
Nombre	2	3	0	15	20
Pourcentage	10%	15%	0%	75%	100%

Tableau n° 25 : La profession des pères des enquêtés

Selon les résultats listés dans le tableau ci-dessus, 75% des pères des jeunes enquêtés de Bazoul travaillent comme fonctionnaires. Ils exercent des professions comme : inspecteur des impôts, ingénieur et architecte ou un simple travailleur comme agent de sécurité et gardien. 15% des pères exercent des travaux libéraux comme le commerce et l'agriculture. Les autres (10%) sont en chômage, ils ne travaillent pas.

La mère

Profession	Femme au	Retraitée	travaille	Total
	foyer			
Nombre	14	0	6	20
Pourcentage	70%	0%	30%	100%

Tableau n° 26 : La profession des mères des enquêtés

Commentaire

A partir des résultats figurant dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la plupart des mères des enquêtés sont des femmes au foyer (70%), elles ne travaillent pas, et 30% des mères travaillent comme fonctionnaires, infirmières et dans le domaine de l'enseignement.

5.- Représentation

Question A

Pensez-vous que votre manière de parler est différente de celle de vos parents ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	7	35%
Non	13	65%

Tableau n° 27 : Différence de manière de parler

D'après les résultats exposés, nous retenons que 35% des enquêtés pensent que leur façon de parler est différente de celle de leurs parents tandis que 65% pensent que leur manière est identique à celle des parents.

Ouestion B

Pourquoi ?	

	Générati	Scolarisat	Conta	Scolarisati	Générati	Aucu	Aucu
	on	ion	ct	on+	on	n	ne
	différent		avec	contact	différent	motif	répon
	e		les	avec les	e+		se
			autres	autres	contact		
					avec les		
					autres		
Nombre	8	1	1	1	2	2	5
Pourcent	40%	5%	5%	5%	10%	10%	25%
age							

Tableau n° 28 : Motif de la différence de prononciation

Commentaire

Par le biais de cette question, nous remarquons que 40% des enquêtés ont justifié la différence de prononciation de leurs parents par la différence d'âge, 5% des enquêtés par le manque de scolarisation. 5% des enquêtés ont donné le motif de contact avec d'autres personnes de différentes régions. Ce dernier a influencé sur leur manière de parler, 5% autre par la scolarisation et le contact avec les autres et 10% par la différence de génération et le contact avec les autres. Nous remarquons aussi que 10% des enquêtés n'ont pas justifié la cause de cette différence de prononciation en disant juste que leurs parents prononcent différemment certains phonèmes. 25% n'ont pas répondu à cette question.

Question C

Vos parents prononcent-ils des phonèmes qui marquent particulièrement leur façon de parler ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	9	45%
Non	11	55%

Tableau n° 29 : Point de vue des enquêtés

Après l'analyse des réponses, nous constatons que 55% des enquêtés ont donné une réponse négative à la prononciation particulière des phonèmes par leurs parents. Alors que 45% des enquêtés ont répondu positivement en citant les phonèmes : « dj », « t », « d », « n » et « tch ».

Question D

Quel jugement portez-vous à ce trait phonique « tch » ?

Jugement	Positif	Négatif	Normal
Nombre	3	16	1
Pourcentage	15%	80%	5%

Tableau n° 30 : Jugement porté sur le trait phonique « tch »

Commentaire

A partir des résultats obtenus dans ce dernier tableau, nous relevons que 5% des enquêtés jugent que le trait phonique « tch » est normal. 15% le considèrent comme un trait phonique hérité des ancêtres qui ont habité ce village. Ils le considèrent comme un héritage linguistique et culturel, mais 80% dévalorisent ce trait phonique et le trouvent laid, vieux, honteux, rigolo et incompréhensible.

Conclusion

Pour conclure, notre questionnaire vise à connaître les représentations des jeunes locuteurs de Bazoul à l'égard du trait phonique « tch » prononcé par les locuteurs âgés

Chapitre 02 : Analyse du questionnaire

de ce village à la place du phonème « k ». Il a été adressé à une vingtaine de jeunes des deux sexes (10 filles et 10 garçons) dont l'âge varie entre 18 et 25 ans. Nous avons élargi notre étude en adressant ce même questionnaire à des jeunes universitaires habitant à Bazoul. Nous voulons savoir quel est le jugement que portent les locuteurs jeunes de cette localité sur cette particularité phonique particulière.

Les résultats obtenus à travers cette analyse nous permettent de comprendre l'influence de l'école, du milieu social, de l'âge ainsi que d'autres facteurs extralinguistiques sur les pratiques langagières des jeunes générations qui cherchent du prestige en adoptant une manière différente de prononcer ou de parler leur propre langue. Nous constatons en outre que la langue évolue à travers le temps et qu'elle subit des modifications sans cesse. En fait, les locuteurs jeunes et les locuteurs âgés d'une même communauté linguistique ne parlent pas de la même manière.

Les jeunes locuteurs ont des représentations négatives à l'égard du trait phonique « t ʃ ». Ils s'écartent de la manière dont leurs parents prononcent le phonème « k ».

Conclusion générale

Conclusion générale

Le travail de recherche que nous avons mené avait pour finalité la description et l'analyse du phonème « k » chez les locuteurs jeunes et les locuteurs âgés du village de Bazoul en contexte social. Nous nous sommes basés lors de notre étude sur certains aspects de la sociolinguistique, et plus particulièrement la théorie variationniste. Le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre étude nous a fourni les notions de base utiles à la réalisation de notre travail, la variation avec sa typologie et les représentations. A cela, nous avons ajouté certains concepts indispensables à l'investigation de notre corpus, en l'occurrence : la norme et l'hypercorrection.

S'appuyant sur un corpus constitué de plusieurs enregistrements auxquels nous avons rajouté un questionnaire adressé aux jeunes locuteurs de ce village, nous avons pu obtenir des données suffisantes pour notre étude. Par conséquent, l'analyse de notre corpus nous à permis d'aboutir à des réponses à nos interrogations et de vérifier nos hypothèses de départ.

L'analyse des données obtenues nous a révélée que le trait phonique $[t\,\int]$ apparait uniquement dans le parler des locuteurs âgés originaires de ce village. Les locuteurs de cette catégorie d'âge le prononcent à la place du phonème« k » dans les mots de l'arabe dialectal. Ce trait phonique particulier remplit plusieurs fonctions grammaticales. Nous avons constaté que les facteurs principaux de cette différence de prononciation sont l'âge et la scolarisation. Ainsi, nous avons constaté que la particularité phonétique étudiée (/t \int / au lieu de /k/) est davantage présente dans les pratiques langagières d'anciens agriculteurs de Bazoul. Ces derniers n'ont pas effectué des déplacements vers d'autres régions et n'ont pas fait l'école. D'autre part, les jeunes qui sont la progéniture des locuteurs âgés enregistrés prononcent correctement le phonème « k » dans tous les contextes.

Notons par ailleurs, dans le cadre de notre travail de recherche, que l'analyse des réponses obtenues par le biais du questionnaire nous a révélé qu'un nombre très réduit de jeunes trouvent ce trait phonique normal. Majoritairement, les jeunes des deux sexes habitant à Bazoul ont des représentations négatives à l'égard du trait phonique en question. Les jeunes de la nouvelle génération cherchent à se distinguer des locuteurs âgés en adoptant une prononciation prestigieuse. Ces derniers trouvent que ce trait phonique est archaïque.

Ces derniers se sentent mal à l'aise face à la manière dont les locuteurs âgés prononcent le phonème « k ». Ce sentiment négatif vis-à-vis de la façon dont l'ancienne génération le prononce se traduit la plupart du temps par « l'hypercorrection » : il y a parmi les fils ou les filles des vieux qui voudraient se contrôler pour ne pas commettre l'erreur de prononcer le « k » comme leurs parents.

Dans de nombreux cas, il semble que le facteur socio-économique joue un rôle dans la différenciation linguistique. Au début de notre recherche, il nous semblait que la transmission du trait phonique [t [] par les parents était possible dans certains cas. Cependant, l'analyse des résultats montre que le facteur socio-économique (la fonction des parents) n'a rien à voir avec la manière dont les locuteurs jeunes prononcent le phonème en question. En outre, nous n'avions pas l'idée que ce trait phonème puisse avoir différentes fonctions grammaticales qui varient selon le contexte d'emploi. D'une part, l'analyse des enregistrements réalisés auprès de vieux locuteurs nous a donné des résultats inattendus quant aux fonctions grammaticales accomplies par le trait phonique en question. Ce dernier change de fonction selon le contexte dans lequel il apparait. D'autre part, nous avons conclu que les jeunes habitant à Bazoul s'écartent des locuteurs âgés en prononçant correctement le phonème « k » et ils ont même des représentations négatives à l'égard de celui-ci. Ils se distinguent de l'ancienne génération de ce village en adoptant une prononciation plus prestigieuse selon eux. Ces derniers ont un jugement négatif à l'égard du trait phonique en question. Ce résultat confirme l'hypothèse du jugement négatif vis-à-vis du trait phonique qui a fait l'objet de notre étude.

Au terme de notre étude, nous pouvons conclure que ce sont les facteurs de l'âge, la scolarisation et le contact de langues qui sont à l'origine de cette différence dans la prononciation du phonème /k/ chez les habitants de Bazoul. Les résultats obtenus après l'analyse de notre corpus confirment les hypothèses de départ selon lesquelles le trait phonique aurait des fonctions qui diffèrent selon le contexte. En revanche, les jeunes locuteurs portent un jugement négatif sur ce dernier.

A la fin de notre recherche, nous pouvons conclure que la recherche scientifique n'est jamais définitive. Notre étude n'est qu'un tout petit bout réalisé dans le vaste domaine de la sociolinguistique. Il nous semble très intéressant de mener une autre étude du même genre dans les années à venir en creusant loin dans l'histoire et en élargissant le champ de recherche. Certes, les résultats d'une étude plus approfondie seraient plus fructueux et ouvriraient de nouveaux horizons vers d'autres recherches.

Liste des références bibliographiques :

I. Ouvrages

- 1. BOURDIEU, P. (1982), Ce que parler veut dire: l'économie des échanges linguistiques. Paris, France: Fayard.
- 2. BULOT, T., et Blanchet, P. (2013), Une introduction à la sociolinguistique: pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde. Archives contemporaines.
- 3. CALVET, L.-J. (1998), La sociolinguistique. Paris, France: Presses universitaires de France.
- 4. CHEVILLET, F. (1991), Les variétés de l'anglais. Paris, France: Nathan, DL 1991.
- GADET, F. (2007), La variation sociale en français. Editions OPHRYS.
- 6. GARMADI, J. (1981), La Sociolinguistique. Paris: Presses Universitaires de France.
- 7. LABOV, W. (1966), THE SOCIAL STRATIFICATION OF ENGLISH IN NEW YORK CITY.
- 8. LABOV, W. (1976), Sociolinguistique. Paris: Minuit.
- 9. LABOV, W. (1998), Vers une réevaluation de l'insécurité linguistique des femmes. In Les femmes et la langue, l'insécurité linguistique en question. Lausanne: Delachaux et Niestlé.
- 10. MOREAU, M.-L. (1997), Sociolinguistique: les concepts de base. Editions Mardaga.
- 11. TOUSIGNANT, C. (1987), La variation sociolinguistique: modèle québécois et méthode d'analyse. Presses de l'Université du Québec.

II. Articles de périodiques :

CALVET, L.-J. (2005), Les voix de la ville revisitées.
 Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? Revue de l'Université de Moncton, 36(1), 9.

III. Thèses et mémoires :

- FARAH A. et BOUBETAKH G. (2017), Description et analyse de la réalisation du phonème /l/ chez les apprenants de Tenfdour : cas des apprenants de la 4^{ème} année primaire à l'école primaire Boudaghdagh Ibrahim. Mémoire de Master en sciences de langage. Université de Jijel.
- 2. MARIJANOVIC, V. (2010), L'influence de la boucle phonologique dans l'activité de lecture de publics précoces des apprenants le français, thèse de Doctorat, Université de Toulouse.
- 3. MARIN, J. (2012), L'hypercorrection dans les dialogues de bandes dessinées, Thèse de Doctorat, Université Jyväskylänyliopisto en Finlande.

IV. Sitographie:

- 1. BAUVOIS, C. (1998), L'âge de la parole : la variable âge en sociolinguistique, in *DiversCité Langues*. En ligne. Vol. III. Disponible :
 - http://www.teluq.uquebec.ca/diverscite/SecArtic/Arts/98/cbauvois/cbauvois_txt.htm#Hypercorrection). Consulté le 02/06/2018
- 2. BIGOT, D., et PAPEN, R. A. Formation en linguistique variationniste », *Concordia. En ligne*. Disponible à :

http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/module1/co/module1.html.

Consulté le 02/06/2018

- 3. BILLIERES, M. (2013), Les raisons d'une prononciation défectueuse en langue étrangère *Phonétique corrective en FLE Méthode verbo-tonale*. *En ligne*. Disponible à : http://w3.uohprod.univ-tlse2.fr/UOH-PHONETIQUE-FLE/seq01P0201.html, Consulté le 02/06/2018.
- 4. CALVET, (2005), Les voix de la ville revisitées.

 Sociolinguistique.pdf. (n.d.). Retrieved from

 https://www.erudit.org/fr/revues/rum/2005-v36-n1-rum984/011987ar.pdf, consulté le 02/06/2018.
- 5. MEDANE, H. (2015), L'interférence comme particularité du français cassé en Algérie, *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage*. En ligne. Disponible à :URL. https://tipa.revues.org/1394 (14/05/2018).

Annexes

- Annexe N° 01 : Copie électronique sur CD des enregistrements
- Annexe N° 02 : Questionnaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Seddik ben Yahia- Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département delettres et de langue française



Questionnaire

Nom:
Prénom:
Sexe : Garçon : Fille : Age :
1. Où êtes-vous né (e) ?
2. Où habitez-vous actuellement ?
3. Depuis combien de temps habitez-vous à Bazoul?
4. –Vos parents sont-ils originaires de ce village ?
-La maman : Oui Non
-Le père : Oui Non
5- Quelle est la profession de vos parents ?
- Le père :
- La mère :
6- Où habitent vos grands-parents ?
- Les grands-parents paternels :
- Les grands-parents maternels :

7. Avez-vous fait des études ?
Oui Non
8- Quel niveau d'instruction avez-vous ?
- Universitaire : - Secondaire - Autres :
9. Avez- vous vécu dans une autre région?
Oui: Non:
- Laquelle ?
10- Quel est le niveau d'instruction de vos parents ?
- Le père : - universitaire - secondaire - Autres :
-La mère : - universitaire : secondaire Autres :
11- Pensez-vous que votre manière de parler est différente de celle de vos parents ?
Oui: Non:
12-Pourquoi ?

13- Vos parents prononcent-ils des phonèmes qui marquent particulièrement leur façon
de parler ? Oui Non Non
de parter : Our Ivon
-Si oui, lesquels ?
14- Quel jugement portez-vous sur ce trait phonique (tch) ?

Merci